



3^e trimestre 2012 - novembre 2012

Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales - les rendements de colza et de céréales à pailles sont très bons et de qualité satisfaisante. La récolte étasunienne est également supérieure aux prévisions, ce qui stoppe la progression des cours en septembre. A l'exception du melon, les disponibilités en légumes, bien que réduites, sont en adéquation avec la demande. Le cours des pommes et des poires progresse sensiblement du fait d'une récolte réduite dans l'ensemble des bassins de production. De même, la récolte viticole s'annonce historiquement faible.

Productions animales - au cours de ce troisième trimestre, le contexte général reste globalement porteur pour les gros bovins. Les disponibilités réduites, notamment suite aux mouvements de décapitalisation et de contraction des cheptels reproducteurs, peinent à satisfaire les demandes française et européenne. Malgré un tassement des cotations en septembre, les cours des gros bovins restent élevés. Si les cotations ovines et celles des veaux de boucherie sont bien orientées, les disponibilités et les consommations de ces viandes sont à la peine. Le prix du lait et les livraisons se réduisent par rapport à la campagne précédente. Le porc connaît une offre en baisse mais des prix records. En effet, la demande en viande blanche progresse et profite au secteur ainsi qu'à celui de la volaille..

Industries agroalimentaires - les fabrications progressent en industrie laitière. La situation est plus contrastée pour les secteurs des viandes et de la boulangerie pâtisserie et pâtes qui sont pénalisés par le cours de matières premières.

Agroenvironnement - Un nouveau référentiel régional pour l'équilibre de la fertilisation azotée ; une nouvelle négociation en préparation pour la mise en place des cinquièmes programmes d'actions nitrates.

A LA UNE ...

Mise aux normes des truies gestantes

La directive européenne 2001/88 impose que les truies gestantes soient élevées en groupe, à compter du 1er janvier prochain. Un dispositif d'accompagnement financier a été mis en place par FranceAgriMer, en lien avec les DDT et la DRAAF, pour prendre en charge une partie des surcoûts engendrés depuis 2008. Ce dispositif a connu son envol cette année seulement avec 169 projets déposés et validés pour un montant total d'aide de 2,58 M€ au terme de la clôture de dépôt de dossiers (1^{er} septembre 2012). Globalement, depuis 2008 en Pays de la Loire, 208 élevages ont bénéficié de cette aide pour 26 432 places de truies mises aux normes. Le montant total d'aide s'élève à 3,228 M€ soit en moyenne : 15 500 €par élevage et 122 €par place. Un plan de contrôle sera effectif dès le début de l'année prochaine à la demande de l'Union européenne.

Temps de travail en agriculture

«Un travail sur la typologie des exploitations agricoles ligériennes, mené en partenariat avec le Pôle économie et prospective des chambres d'agriculture des Pays de la Loire, a permis d'évaluer le temps de travail * mobilisé par chaque atelier de production agricole. Ainsi, en Pays de la Loire, plus de la moitié du temps de travail est consacré aux productions animales.

Les différentes filières seront décrites à l'aide de cette typologie dans une quinzaine de publications qui seront progressivement mises en ligne.

* exprimé en UTH (unité de travail humain)»

Suite page 8...

SIVAL 2013

La DRAAF participe au SIVAL du 15 au 17 janvier 2013 via la présence du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

Changement d'adresse de la DRAAF

A compter du 7 janvier 2013, la DRAAF s'installe au 9 rue Françoise Giroud à Nantes (contre allée du boulevard du Général de Gaulle, arrêt Tripode du Busway). Le numéro du standard sera le : 02 72 74 70 00.

SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Agroenvironnement	p. 14
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 13	Annexes	p. 15

Contexte météorologique

Le troisième trimestre 2012 est caractérisé par une chaleur tardive et des températures moyennes inférieures aux normales. L'ensoleillement est voisin des normales et la pluviométrie déficitaire à partir du 14 juillet, hormis pour les zones touchées par les orages exceptionnels du 27 juillet.

Juillet : presque normal après un début gris et pluvieux

Du premier au 13, la grisaille domine et il pleut plus d'un jour sur deux. A partir du 14 le soleil revient et enfin la chaleur s'installe du 22 au 27. Les orages du 27, accompagnés de pluies très violentes en Mayenne, marquent la fin brutale de la chaleur. Les précipitations sont partout supérieures aux normales, des records sur la région sont inégalement répartis variant de 40 à plus de 100 mm. Les vents dominants d'Ouest à Nord-Ouest apportent de l'air bien frais pour la saison, aussi bien le matin que l'après-midi, où le mercure peine à dépasser les 25°C. Au final, les températures moyennes sur la région sont comprises entre 15,5°C et 18,5°C, soit en général 1,5°C en dessous des valeurs normales. La dernière semaine reprend des couleurs avec des températures enfin de saison et le retour du soleil. Pour ce mois, les déficits de durées d'insolation atteignent 5 à 15 % par rapport aux normales.

Août : chaud et sec après un début dans la fraîcheur océane

Les averses sporadiques accompagnent les vents dominants de Sud-Ouest la première semaine. Un temps chaud et sec s'installe ensuite et la chaleur s'accroît à partir du 17. Les pluies ne sont pas si rares mais en quantité à peine mesurable. Exempt d'orage, le mois d'août 2012 est l'un des plus secs de ces dernières années. Les effets de sécheresse, accentués par des vents modérés, ne tardent pas à se faire sentir et des arrêtés de restriction d'eau sont pris dans de nombreux départements. Ce mois contraste avec les deux précédents au niveau températures, notamment les maximales avec une moyenne parmi les plus élevées de ces dernières années. En effet, le mercure dépasse les 30°C durant la vague de chaleur du 09 au 10 et même les 35°C durant celle du 17 au 19. Au final, les températures moyennes comprises entre 16,5°C et 19,5°C du Nord au Sud sont des valeurs observables une année sur cinq. Le soleil s'est montré très généreux avec des bilans supérieurs aux valeurs normales. Les durées d'insolation varient de 215 à 280 heures de la Mayenne à la Vendée.

Septembre : contrasté et plutôt frais

Septembre est caractérisé par une répartition hétérogène des précipitations. Un assèchement est constaté au Sud de la région avec des déficits voisins de 40 à 50%. Au Nord, la pluviométrie atteint près de 2 fois la normale. Les pluies sont peu nombreuses et souvent sous forme d'averses parfois orageuses. Elles sont surtout marquées en troisième décennie du 21 au 26. Les cumuls de pluie sont très variables, à peine 30 mm sur le vignoble nantais ou le bas bocage vendéen, plus de 100 mm sur une ligne de la vallée du Don aux Alpes Mancelles. Les températures sont estivales la première décennie avec des maximales au-delà des 25 °C, voire 30 °C le 08, puis elles diminuent progressivement. La fraîcheur matinale se fait ressentir à compter du 15 avec des minimales sous la barre des 5 °C. Au final, les températures moyennes fluctuent de 14,5 °C à 17,5 °C, soit 0,5°C à 1°C sous les valeurs normales. Comme souvent, le contraste d'ensoleillement Nord-Sud est encore présent avec 210 heures d'insolation en Vendée, quand le reste de la région bénéficie de 165 à 195 heures, valeurs proches de la normale, voire légèrement excédentaires.

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		3 ^e trimestre 2012	Normales	3 ^e trimestre 2012		Normales		3 ^e trimestre 2012	Normales	3 ^e trimestre 2012	Normales
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	113,7	152,9	12,6	23,8	13,5	24,0	32	32	681h32	634h12
	ST NAZAIRE-MONTOIR	102,7	142,4	12,7	23,0	13,0	23,6	24	28	706h29	651h27
	NORT-SUR-ERDRE	141,2	145,1	11,3	23,6	12,1	24,6	28	38	656h39	648h18
49	BEAUCOUZE	121,8	148,4	12,7	24,0	13,3	24,3	33	36	632h55	637h24
	MARTIGNE-BRIAND	109,0	129,6	12,2	24,1	13,0	25,3	35	47	678h15	
	CHOLET	137,2	156,9	12,7	23,3	13,0	23,8	27	33	671h43	654h42
53	LAVAL	206,5	152,5	12,2	22,5	12,6	23,5	20	29	632h15	603h44
	LE HORPS	180,4	172,0	12,1	21,3	12,1	22,9	18	27	587h07	597h24
	ERNEE	216,8	185,1	11,7	21,7	12,2	22,8	19	24	550h57	584h37
72	LE MANS	129,2	152,4	12,5	24,0	13,0	24,3	33	37	643h11	633h18
	LUCHE-PRINGE	141,7	163,0	12,5	23,4	12,2	24,2	30	38	664h59	653h18
	ROUESSE-VASSE	222,6	165,3	12,5	21,6	11,9	23,7	17	31	612h49	602h00
85	CHATEAU-D'OLONNE	103,4	143,8	14,6	22,8	15,0	22,3	22	21	758h38	755h06
	NOIRMOUTIER	95,3	127,0	15,1	22,0	15,1	22,8	15	21	748h04	771h18
	FONTENAY	133,4	177,5	12,7	25,0	13,9	25,1	41	43	733h03	699h42
	LA ROCHE SUR YON	150,5	167,0	12,4	23,5	12,9	23,7	29	31	683h34	655h12

* Normale : Valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont \geq à 1mm

* Jour gel : jour où la température minimale en journée \leq 0°C

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures :

Très bons rendements pour le colza et les céréales à paille

Les rendements des cultures d'hiver sont proches de ceux de la très bonne année 2009, sauf pour le pois.

Par rapport aux rendements moyens 2007-2011, les rendements 2012 sont :

- égaux concernant les pois ;
- supérieurs de 5 quintaux en colza, de 6 quintaux en triticale, de 8 quintaux en blé tendre, de 10 quintaux en orge et de 12 quintaux en blé dur.

Les épisodes pluvieux perturbent la moisson et altèrent parfois la qualité du blé tendre. Au final, la qualité régionale du blé tendre 2012 est satisfaisante ; elle est du niveau de celle de la France, notamment pour le taux de protéines : 11,4 % pour la France et 11,3 % pour la région. La collecte régionale du blé tendre représente environ 7 % de la collecte française de cette céréale.

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1 ^{er} octobre 2012						
Cultures	Surface	Evolu- tion	Rende- ment	Evolu- tion	Produc- tion	Evo- lution
Céréales	651 550					
Blé tendre	377 520	1 %	74	18 %	27 974	19 %
Orge d'hiver	42 485	8 %	70	22 %	2 961	32 %
Orge de printemps	2 515	- 44 %	59	40 %	148	- 21 %
Triticale	63 715	11 %	62	13 %	3 963	26 %
Blé dur	31 940	11 %	71	11 %	2 252	23 %
Avoine	4 070	11 %	56	24 %	228	38 %
Maïs grain	129 305	9 %	87	- 10 %	11 250	- 2 %
Cultures industrielles	106 580					
Colza	67 795	11 %	36	10 %	2 434	22 %
Tournesol	30 610	- 25 %	26	- 11 %	790	- 33 %
Pois protéagineux	8 175	- 33 %	38	18 %	308	- 21 %
Maïs fourrage	263 240	- 3 %	-	-	-	-

Source : Agreste Pays de la Loire - FranceAgriMer

Le **maïs** profite des pluies intermittentes jusqu'à la mi-août ; ensuite, les parcelles non irriguées souffrent du manque d'eau, surtout en terre séchante. Avant la moisson, le rendement régional est estimé à 87 quintaux (inférieur de 3 quintaux au rendement moyen 2007-2011). La récolte commence tout juste fin septembre dans

le Sud de la région.

La moisson du **tournesol** avance doucement. Le rendement régional est évalué à 26 quintaux (inférieur d'1 quintal au rendement moyen 2007-2011). Les attaques de maladies des feuilles et de la tige sont parfois sévères.

Evolution des surfaces et des productions en Pays de la Loire		
Cultures	Evolution surf. 2012 / surf moyenne 2007-2011	Evolution prod.2012 / prod. moyenne 2007-2011
Blé tendre	+ 2,5 %	+ 15 %
Orge	- 11 %	+ 2,5 %
Triticale	+ 34 %	+ 47 %
Blé dur	+ 2,5 %	+ 26 %
Avoine	- 38 %	- 24 %
Colza	+ 19 %	+ 37 %
Pois	- 14 %	- 12 %
Pois	9 000	-26,4 %

Source : Agreste Pays de la Loire - FranceAgriMer

Qualité du blé tendre récolte 2012

Critère	Pays de la Loire		France	
	Récolte 2012	Récolte 2011	Récolte 2012	Récolte 2011
Poids spécifique (kg/hl)	77,3	78,7	76,1	79,4
Taux de protéines (%)	11,3	11,5	11,4	11,5
Humidité (%)	13,2	13,4	13,4	13,7

Source : FranceAgriMer - Enquêtes qualité collecteurs 2011 et 2012

La sécheresse aux USA et en Russie provoque une flambée des cours

Le redressement des cours initié dans la 2^e quinzaine de juin s'est amplifié en juillet et en août. Aux USA, une sécheresse historique entraîne une dégradation continue de l'état du maïs et du soja, pour lesquels le pays est premier producteur et premier exportateur mondial. Les USA assurent environ la moitié des exportations mondiales de maïs et 40 % de celles de soja. En Russie, c'est le blé qui souffre de la sécheresse ; la production russe 2012 est proche de celle de 2010, année de l'embargo sur les exportations. Longtemps crainte, la mise en place d'un nouvel embargo n'a finalement pas lieu suite à l'adhésion de la Russie à l'Organisation mondiale du commerce, le 22 août. En Australie, El Niño provoque lui aussi une sécheresse. Le cours du blé suit la tendance de celle du maïs.

En septembre, les récoltes du maïs et du soja avancent rapidement aux USA ; les rendements du soja sont meilleurs que prévu. Les producteurs américains de maïs

vendent rapidement une grande partie de leur récolte. Cela soulage le marché et les cours du maïs se replient. Ce phénomène est amplifié par des liquidations importantes sur les marchés à terme. Le cours du blé baisse, en sympathie avec celui du maïs, mais dans une moindre proportion. Fin septembre, la production mondiale de blé est estimée à 657 Mt (- 39 Mt par rapport à la production record de 2011) ; la consommation mondiale est évaluée à 679 Mt.

En juillet et août, le blé français n'est pas compétitif à l'export par rapport au blé russe très demandé. L'offre de ce dernier se raréfie courant septembre, son cours augmente et rejoint celui du blé français qui devient compétitif.

En septembre 2012, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen** (261 €/T) est supérieur de 23 % à celui de juin 2012 et de 28 % à celui de septembre 2011. Le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux** (244 €/T) est supérieur de 22 % à celui

de juin 2012 et de 20 % à celui de septembre 2011.

Le cours du colza suit celui du soja : augmentation en juillet et août puis repli en septembre suite aux meilleurs rendements que prévu du soja étasunien. De plus, la production mondiale d'huile de palme est annoncée à un niveau record et le cours du pétrole baisse.

En septembre 2012, le cours moyen du **colza rendu Rouen** (502 €/T) est supérieur de 7 % à celui de juin 2012 et de 14 % à celui de septembre 2011.

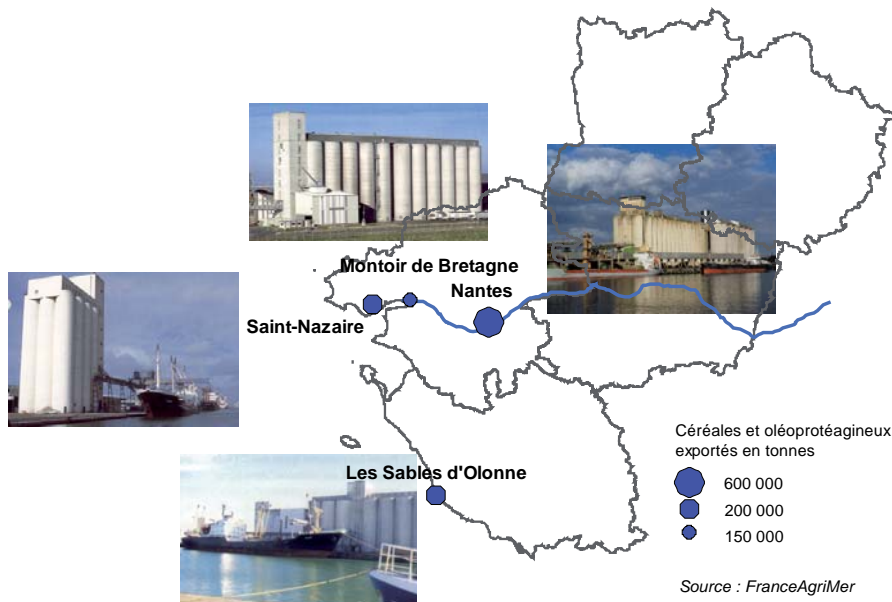
Démarrage correct pour les chargements portuaires

Durant le premier trimestre de la campagne 2012-2013, 400 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région, dont 340 000 tonnes de blé tendre. Par rapport au premier trimestre de la campagne précédente, le trafic progresse de 5 %

(+ 20 000 tonnes) ; la hausse de 68 % vers les pays tiers compense la baisse de 44 % vers l'UE. Les 283 000 tonnes de blé tendre exportées vers l'Algérie représentent la totalité des chargements vers les pays tiers.

Une synthèse des chargements portuaires régionaux de la campagne 2011-2012 est disponible sur le site internet de la DRAAF : draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr / Statistiques / Publications de la DRAAF des Pays de la Loire / Productions végétales / Grandes cultures.

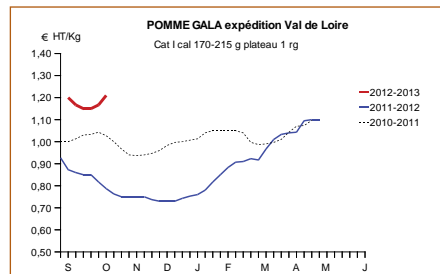
Les sites portuaires d'exportation des Pays de la Loire



Fruits et légumes : un bon trimestre pour la majorité des productions

Annoncée en forte baisse en France et dans les principaux pays européens, la récolte de **pomme** est plus tardive que les années passées dans le Val de Loire. Seule la Pologne, premier producteur européen, prévoit une production équivalente. Malgré la présence de **Golden** de l'ancienne récolte, le début de saison est dynamique. L'entrée sur le marché des différents bassins de production est bien étalée. La faible récolte permet d'obtenir des cours relativement élevés. La concurrence réduite de l'hémisphère Sud et celle des fruits d'été permettent aux expéditeurs d'évoluer sur un marché dégagé. Le contexte s'annonce d'autant plus favorable que la demande est bonne, du fait de la faible production des jardins familiaux et de l'annonce d'un stock de jus de concentré peu élevé. Une bonne activité de l'industrie doit contribuer à maintenir un marché fluide. En septembre, dans le Val Loire, les récoltes

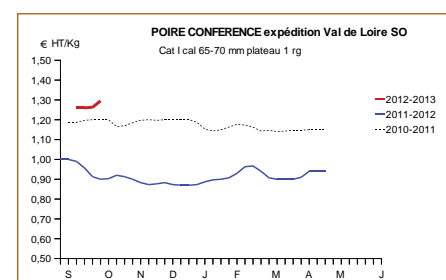
sont retardées en raison d'une coloration tardive et capricieuse des pommes.



Source : RNM - FranceAgriMer

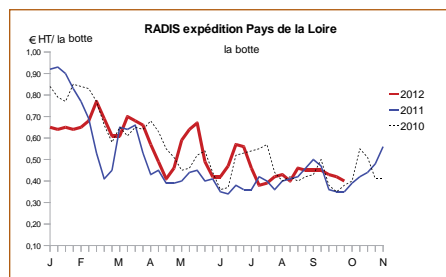
Une très faible récolte en France mais également dans les pays européens s'annonce également en **poire**. La gelée d'avril 2012, suivie des mauvaises conditions météorologiques de juin grève le potentiel de production. En septembre, la récolte commence tardivement mais dans de bonnes conditions climatologiques.

Dans le Val de Loire, les calibres sont très variables selon le terroir des vergers. La fin de campagne rapide de la **Guyot** dans le Sud-Est permet aux opérateurs de débiter la commercialisation de leur production sur un marché peu chargé et à des prix élevés. La mise en vente des poires d'automne débute en deuxième quinzaine de septembre de façon prudente. La volonté des producteurs est de valoriser au mieux leur récolte en étalant les ventes pour couvrir les coûts des stations.



Source : RNM - FranceAgriMer

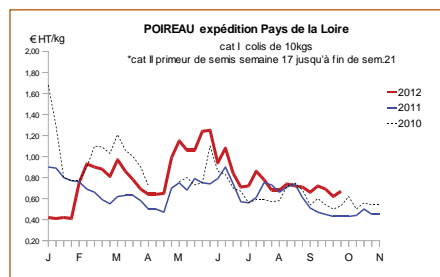
L'atomisation de l'offre à cette période de l'année, liée à une forte dynamique des multiples ceintures vertes françaises, explique en partie la diminution de l'activité en **radis** au stade expédition. Néanmoins, les disponibilités modérées durant la majeure partie de l'été, permettent d'échanger l'essentiel des volumes à des prix conformes aux normales saisonnières. Seul bémol, l'inter-saison s'avère plus délicate ; l'offre est significative, tandis que la demande marque le pas et, dans la dernière quinzaine du trimestre, les cours accusent un net repli.



Source : RNM - FranceAgriMer

L'offre de **poireau primeur** décroît sensiblement dès la deuxième décennie de juillet. Ce déclin des volumes s'accroît très nettement début août. Par ailleurs, la demande, généralement faible en période estivale, se montre plutôt présente

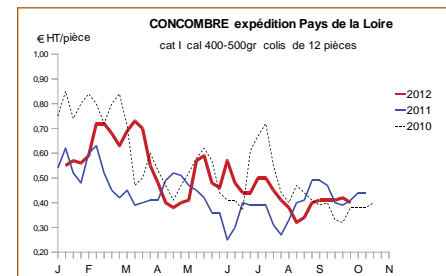
cette saison. L'addition de ces paramètres conforte l'aspect serein du déroulement de cette campagne considérée comme la meilleure depuis bien longtemps. La période du poireau primeur s'achève fin août pour laisser place au poireau d'automne. Avec des disponibilités qui oscillent entre 150 à 200 tonnes/semaine à partir de septembre, la région nantaise perd son leadership en matière de production au profit du bassin normand.



Source : RNM - FranceAgriMer

Les campagnes de **concombres** se suivent et ne se ressemblent pas. L'année dernière, les stigmates de la crise sanitaire allemande (liée à *E. coli*) subsistaient encore au début de l'été. La période estivale 2012 démarre dans une ambiance plutôt harmonieuse. En effet, les volumes de production modérés tant au niveau ré-

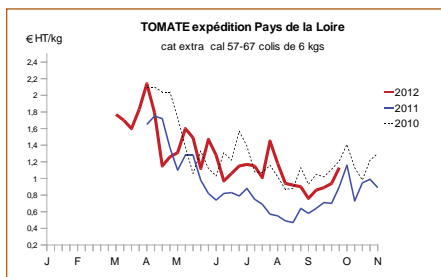
gional qu'euro-péen permettent d'échanger dans un contexte concurrentiel peu agressif. Le marché se complique tout de même début août quand la concurrence européenne devient plus incisive. Cependant, les conditions climatiques favorables stimulent la demande et la situation s'assainit assez rapidement. À partir de septembre les disponibilités, à l'image de la demande, déclinent sensiblement entretenant ainsi un marché à l'équilibre.



Source : RNM - FranceAgriMer

En **tomate**, les échanges sont peu dynamiques dans la première décennie de juillet du fait d'une météo très mitigée mais l'équilibre du marché est maintenu. En août, la concurrence entre les divers bassins de production français et européens est plus marquée mais la demande, stimulée par la météo estivale, est bien au rendez-vous. Les cours accusent alors un

net repli. Cependant, cette baisse de prix à la production est compensée par des volumes de transaction importants. En fin de trimestre, les disponibilités en tomates ne déclinent que très modérément. La situation se fragilise, incitant les opérateurs à se montrer prudents. Ainsi, les hausses de cours de septembre sont de faible amplitude comparativement à certaines campagnes précédentes. Au début de l'automne la concurrence européenne, principalement espagnole, est encore en retrait et affecte très légèrement le marché français.



Source : RNM - FranceAgriMer

Le climat pluvieux de début juillet provoque une forte pression des maladies sur les productions de **melon**. Les pertes au champ sont importantes et les melons commercialisés fragiles. Malgré une production réduite, le Val de Loire se heurte à la concurrence des autres bassins de production. La consommation ne suit pas et contribue à placer le melon en situation de crise conjoncturelle mi-juillet. En août, l'addition de nombreux reports de stocks et de la production quotidienne entraîne une situation de quasi-blocage. L'offre essentiellement composée de petits calibres ne trouve pas preneur. La situation ne s'améliore que mi-septembre, à la faveur d'une baisse de l'offre.

Le marché de la **salade**, sans engouement particulier au cours de la première moitié du trimestre, connaît un regain d'activité à compter de mi-août. En effet, à cette période, la réduction de l'offre nationale

permet des ventes à prix soutenus. Les cours du **haricot vert** suivent une évolution ordinaire durant toute la campagne. La vague caniculaire du mois d'août n'impacte pas les cultures mais impose une gestion de l'eau. En septembre, les transactions se maintiennent à un bon niveau. La **courgette** connaît un trimestre plus mitigé. Arrivée plus tardivement que de coutume, elle bénéficie d'un marché équilibré en juillet mais qui s'engorge début août. Le produit rentre alors en crise conjoncturelle. Des stocks se forment et certaines parcelles sont détruites. En septembre, la demande reprend et surpasse l'offre, ce qui permet une hausse des prix.

Viticulture

Etat du vignoble Pays de la Loire

L'été est capricieux sur les Pays de la Loire. Juillet est pluvieux et laisse place brutalement à des températures caniculaires au mois d'août. Le stress de la vigne qui en résulte provoque une nouvelle fois de nombreux symptômes de maladie du bois. Les dégâts, irréversibles, inquiètent de plus en plus la filière.

La maturité des raisins évolue bien au mois de septembre mais les quantités à vendanger sont très faibles. Les estimations de récolte sont revues à la baisse de semaine en semaine.

Les pluies font leur arrivée fin septembre, provoquant de nombreuses attaques de botrytis. Les vendanges sont donc déclenchées rapidement.

La qualité des raisins rentrés semble satisfaisante mais la faiblesse des rendements, associée à la baisse des surfaces viticoles de ces dernières années, devrait se solder par une récolte historiquement basse.

Marché : bilan de la campagne 2011-2012

Au 31 juillet (fin de campagne viticole), le raffermissement des cours du Muscadet se confirme ; cette tendance devrait perdurer du fait de la faible récolte 2012. Cependant, les stocks étant suffisants pour approvisionner les mises en marché (450 000 hl par an), une flambée des prix comme en 2009 est peu probable.

Les prix des rosés du vignoble angevin restent en repli. Les volumes échangés

sont en hausse de 10 à 15 % sur la campagne précédente. Les derniers stocks du millésime 2010 s'épuisent et la récolte 2012 étant faible également sur le Maine-et-Loire, la situation devrait se redresser lors de la campagne 2012/2013.

Les marchés à la consommation restent en effet très porteurs pour les rosés (campagne record en GMS pour le cabernet d'Anjou).

Le marché des vins effervescents continue

sa progression en volume, notamment en Crémant de Loire. Les cours se stabilisent. La situation est contrastée sur les vins rouges. Si les marchés du Saumur-Champigny sont stables, le Saumur rouge progresse en volume (+12 %) mais baisse en prix (- 6 %). Les volumes échangés en vrac en Anjou rouge s'écroulent (- 34 %) alors que les ventes directes à la propriété restent stables (- 4 %) et représentent 90 % du volume commercialisé.

Observatoire Economique du Val de Loire
Situation des Marchés au 30.07.12
Achats du Négoce

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	9 052	61,92		127 461	40 %	57,30	5 %
Muscadet Sous Régionales	6 584	64,17		71 038	18 %	56,33	8 %
Sur Lie	7 245	105,53		96 185	6 %	106,06	4 %
Gros Plant	1 236	48,53		21 428	27 %	44,99	15 %
Gros Plant/Lie	287	NS		11 353	- 15 %	70,41	13 %
Anjou Blanc	248	NS		4 960	40 %	96,92	- 4 %
Saumur Blanc	181	-		5 985	11 %	142,27	- 8 %
Coteaux du Layon	1 306	239,33		9 806	2 %	247,47	10 %
Saumur Mousseux	1 630	116,00		73 403	1 %	116,18	=
Crémant de Loire	517	NS		70 544	17 %	130,33	- 2 %
Rosé d'Anjou	7 250	84,35		101 432	15 %	88,50	- 8 %
Cabernet d'Anjou	8 282	118,11		179 035	10 %	117,41	- 15 %
Rosé de Loire	4 107	85,36		29 696	- 9 %	89,06	- 5 %
Anjou Rouge	10	NS		4 906	- 34 %	132,66	- 1 %
Saumur Rouge	394	148,17		9 283	12 %	143,32	- 6 %
Saumur Champigny	1 754	201,55		26 251	2 %	199,28	=
Vins IGP Sauvignon	700	55,71	68,21	50 419	- 1 %	82,07	- 6 %
Vins IGP Chardonnay	497	80,29	77,44	30 002	- 15 %	79,69	- 3 %
Vins IGP Autres Blancs	27	75,00	65,82	5 094	- 9 %	69,35	6 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	1 248	57,72	66,12	36 413	8 %	57,38	3 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	523	56,67	79,83	18 759	- 11 %	73,85	9 %
VSIG Blancs	10 882	44,94	43,77	207 830	- 11 %	41,86	15 %
VSIG Rouges	2 137	42,06	41,73	36 636	- 28 %	43,05	2 %
VSIG Rosés	6 504	40,43	40,55	69 892	14 %	40,23	- 5 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

(3) mois - 2

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE

Pour tout renseignement concernant :
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60



IPAMPA

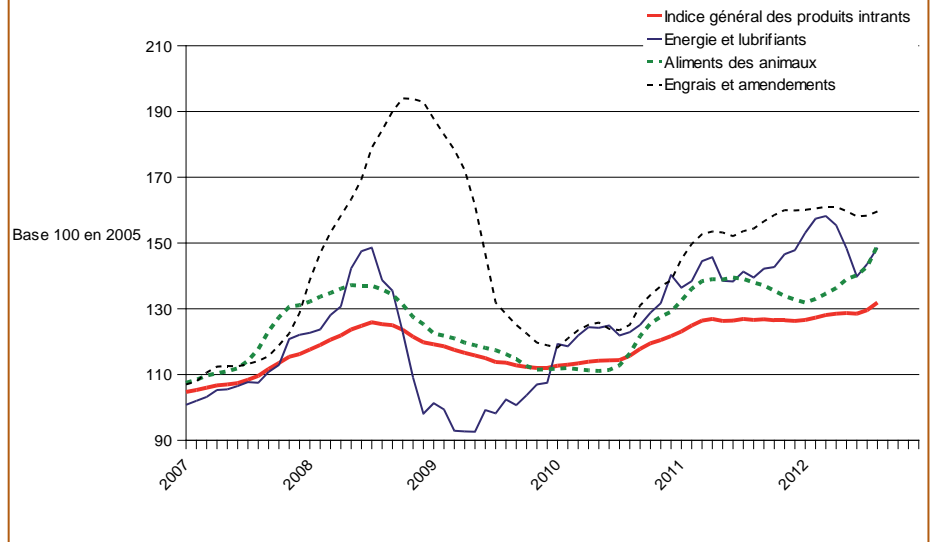
Le prix d'achat des moyens de production agricole augmentent en juillet et en août. Cette hausse est directement imputable à l'envolée des prix de l'alimentation animale et à la remontée des prix de l'énergie.

L'alimentation animale a augmenté de 8,5 % en 1 an et de 30 % en deux ans. En septembre, le cours des céréales, du soja et du colza se réduisent mais restent à un niveau élevé. Ainsi, en un an, les tourteaux de soja et de colza ont respectivement augmenté de 68 % et 61 %. Les fabricants d'aliments ont donc réduit leur taux d'incorporation dans les rations.

Le coût des engrais s'est stabilisé depuis avril 2012 à un niveau important, sans pour autant atteindre les sommets de la crise de 2008.

Les coûts de production des exploitations agricoles augmentent donc sensiblement, en particulier celles spécialisées dans le secteur hors sol : + 7,2 % en glissement annuel.

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire



Source : Insee - Agreste

Typologie des exploitations

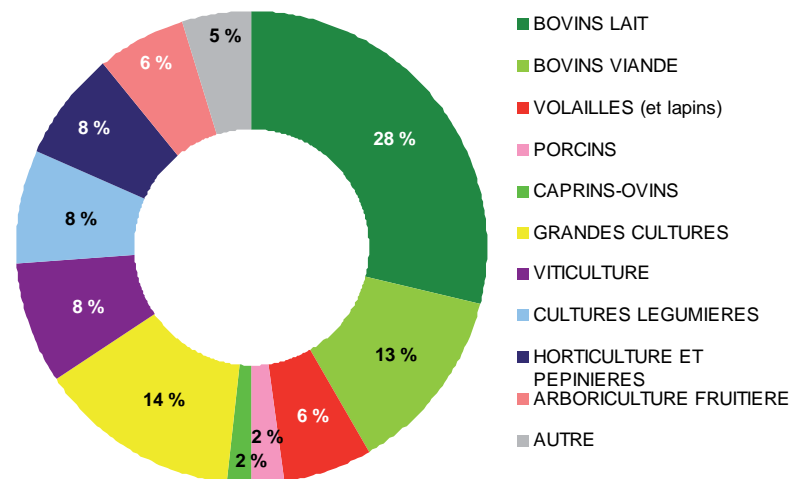
Un travail sur la typologie des exploitations agricoles ligériennes, mené en partenariat avec le Pôle économie et prospective des chambres d'agriculture des Pays de la Loire, a permis d'évaluer le temps de travail * mobilisé par chaque atelier de production agricole. Ainsi, en Pays de la Loire, plus de la moitié du temps de travail est consacré aux productions animales.

Les différentes filières seront décrites à l'aide de cette typologie dans une quinzaine de publications qui seront progressivement mises en ligne.

* exprimé en UTH (unité de travail humain)

Répartition des UTH* par atelier de production au sein de la ferme ligérienne

* unité de travail humain



Clé de lecture : au sein de la ferme ligérienne, l'atelier bovins lait mobilise 28 % du temps de travail.

Productions animales

Vaches et jeunes bovins : des cotations encore élevées mais un contexte un peu différent en septembre

En juillet et août, le contexte général aux échelles nationales et européennes, est toujours caractérisé par une relative pénurie de viande bovine. Fin septembre, les abattages régionaux sont en retrait de près de 9 % pour les jeunes bovins par rapport à 2011. Ce retrait est plus mesuré pour les vaches, notamment si l'on se compare aux chiffres de l'année 2010. Pour l'ensemble des gros bovins, les tonnages cumulés abattus sont au final en baisse de 7 % à la fin du mois de septembre. Bien que les effectifs de femelles (en lait et en viande) soient à la baisse selon la BDNI, le mois de septembre se caractérise néanmoins par une offre un peu plus étoffée (liée aux réformes laitières avant tout) avec un impact évident sur les niveaux de cotations.

Après une hausse continue des cotations enregistrées depuis le mois d'avril, aussi bien pour les jeunes bovins que pour les vaches, une inversion de tendance (habituelle en cette saison) se dessine au cours du mois de septembre. Ce retrait des cotations apparaît un peu plus marqué pour les animaux de moindre conformation. Les animaux de type laitier sont plus impactés que les animaux de type viande. Les qualités U et R résistent mieux pour le moment. Toutefois, les valeurs observées demeurent élevées et nettement supérieures à celles des périodes précédentes.

Au cours de la première partie du trimestre, les engraisseurs se tournent vers l'export d'animaux vifs finis de plus de 300 kg vers les pays demandeurs. Les exportations sous forme de viande sont

difficiles. En effet, le contexte économique de nos partenaires, notamment ceux du sud de l'Europe, les conséquences qui en résultent (droits de douanes turques à 75 %, compétition exacerbée,...) et le niveau restreint des disponibilités ont pénalisé nos possibilités d'exportations. Les disponibilités européennes réduites expliquent aussi que les importations françaises restent limitées. La consommation nationale de viande de bœuf recule de l'ordre de 2 % au cours des huit derniers mois, contrairement aux tendances observées pour le porc et la volaille pour la même période. Entre la baisse de l'offre et la hausse des prix au détail, la viande de bœuf est moins attractive.

Bovins maigres : offre réduite et cotations élevées

L'offre en bovins maigres est toujours restreinte. Cette situation contribue en juillet et août à maintenir des cours élevés, proches de 3 €/kg vif. La baisse de 6 centimes du kg vif enregistrée en septembre pour les mâles de race charolaise s'explique par l'arrivée sur le marché des animaux nés au printemps. Par ailleurs, la progression du coût des matières pre-

mières n'incite pas à remplir les ateliers d'engraissement. L'IPAMPA viande bovine atteint des valeurs records depuis la flambée des prix enregistrée en juillet 2008. Après un recul marqué en juin des exports de broutards vers les pays du sud de l'Europe, les mois de juillet et août ressortent eux aussi en net retrait, en particulier pour les animaux de moins

de 300 kg. Avec une offre restreinte, les femelles ont mieux résisté en termes de prix et de flux d'exportations. Il est évident que les cotations observées jusqu'en août ont freiné les achats par les engraisseurs. Une petite reprise d'activité semble s'amorcer en septembre.

Veaux de boucherie : un marché peu dynamique, notamment pour des raisons saisonnières

La production et les abattages sont, pour des raisons saisonnières, à la baisse au cours de l'été mais, contrairement à ce qui est observé habituellement, la rentrée scolaire 2012 n'a pas généré de nette reprise d'activité. Fin septembre, le retard régional des abattages atteint - 7,5 % (avec un cumul à cette date de l'ordre de 4 300 tonnes). A l'échelle nationale, le

retrait est plus modéré. L'érosion des volumes abattus dans la région perdure depuis plusieurs années. Avec les conditions météorologiques peu favorables de l'été, les viandes de veau et ovines sont peu plébiscitées. D'après le Kantar Worlpanel, la consommation de viande de veau par les ménages est en retrait de 6,6 % sur les 8 premiers mois de l'année 2012 par rapport

à 2011. Les cotations régionales et nationales sont plutôt stables. Ainsi, un cours moyen de 6,55 €/kg net est reconduit depuis le mois d'avril dans la région. Les opérations liées au « festival du veau » lancées en septembre contribueront peut-être à redynamiser le marché.

Secteur laitier

Lait de vache : changement de cap

La situation concernant les livraisons de lait de vache dans la région change de cap avec la nouvelle campagne 2012-2013. Les prix moyens payés aux producteurs depuis le mois d'avril sont inférieurs à ceux de la même période 2011. De plus, le cours des aliments subit depuis cet été une forte augmentation. La conséquence directe est un fléchissement des livraisons. A partir d'août, les volumes ligériens deviennent inférieurs à ceux d'août 2011.

Au niveau national, ce retournement de tendance se fait au mois de juillet (-2 % par rapport à juillet 2011). Le recul

constant du nombre de vaches laitières depuis le début de l'année explique cette baisse. De plus, l'utilisation d'aliments composés permettant une alimentation plus riche est réduite par les éleveurs en raison de l'envolée du prix des céréales. Cette baisse devrait se poursuivre sur le second semestre mais, avec le manque de production au niveau mondial, les économistes estiment que les prix devraient se redresser. La collecte dans l'Union européenne fléchit également. Sur la précédente campagne, suite à une requête des producteurs relative aux pénalités individuelles pour dépassement de quotas,

l'Union européenne n'ordonnera pas le remboursement par l'Etat français.

Concernant les produits laitiers, les fabrications de fromages sont bien orientées. En juillet, elles progressent de 3 % par rapport à juillet 2011 et leur exportation augmente de 4 % sur la même période. Les fabrications de fromages frais et de pâtes pressées cuites sont les plus dynamiques. A l'inverse, les laits conditionnés sont en retrait à l'exportation comme sur le marché intérieur après une forte augmentation en début d'année.

Après une demande en juin du nouveau ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll, le rapport sur la contractualisation dans le secteur laitier est sorti le 10 juillet. Ce dernier recense les avantages et les insuffisances des contrats écrits entre producteurs et industriels tels qu'ils ont été mis en oeuvre et propose des voies d'amélioration. Il est diffusé à l'ensemble des acteurs de la filière. De plus, il est disponible sur le site Internet du ministère (<http://agriculture.gouv.fr/Contractualisation-du-lait>).

Après un rappel de l'état des lieux en précisant le cadre juridique et l'analyse du « paquet lait » (avec notamment le rôle des Organisations Professionnelles), le rapport développe l'accompagnement des politiques publiques sur la contractualisation de façon générale et l'aide du médiateur. Ensuite, il précise la situation dans le secteur laitier en proposant un bilan quantitatif et qualitatif. Dans la perspective de l'après-quotas, il identifie des points pouvant faire l'objet d'améliorations, notamment sur l'optimisation des mécanismes de fixation des prix (précision sur les clauses de sauvegarde en cas de baisse). Il finit sur l'extension à d'autres filières (lait de chèvre, viandes). La conclusion du rapport montre que la contractualisation entre producteurs et industriels est désormais largement répandue dans la filière laitière (80 % des livraisons) après des négociations parfois difficiles. Cependant, les contrats ne répondent pas à tous les problèmes à venir. D'autres solutions doivent être envisagées pour une gestion du marché, en particulier contre la déprise laitière.

Lait de chèvre : Pays de la Loire, deuxième région de production de lait de chèvre, loin derrière Poitou-Charentes

Entre 2000 et 2011, les livraisons de lait de chèvre des producteurs ligériens ont plus que doublé, passant de 45 millions à 94 millions de litres. Dans le même temps, le nombre de producteurs a baissé de près de 10 % : 389 producteurs recensés en 2000 et 360 en 2011. En 2000, les livraisons des Pays de la Loire représentaient 14 % des livraisons nationales ; ce pourcentage a progressé, il atteint 18 % en 2011. Sur cette période, la part des livraisons de Poitou-Charentes est passée de 50 à 44 % des livraisons nationales. Midi-Pyrénées arrive en troisième position, avec 12 % des livraisons nationales en 2011.

La Vendée est le premier département de production de la région : elle concentre 62 % des livraisons régionales en 2011. Au niveau national, la Vendée arrive en troisième position avec 11 % des livraisons nationales, loin derrière les

Deux-Sèvres (26 %) et tout près de la Vienne (11,3 %). En 2000, 265 producteurs vendéens ont livré 33 millions de litres de lait ; en 2011, 205 producteurs vendéens ont livré 58 millions de litres de lait. Sur cette période, les livraisons vendéennes ont progressé de 77 %.

Le second département de production de la région est le Maine-et-Loire : il représente 27 % des livraisons régionales en 2011. En 2000, 98 livreurs angevins ont livré 9 900 000 de litres de lait ; en 2011, 111 livreurs angevins ont livré 26 millions de litres de lait. Sur cette période, les livraisons angevines ont augmenté de 160 %.

Jusqu'en 2011, la production de lait de chèvre augmente avec l'accroissement de la demande. Toutefois, ces dernières années, l'offre croît plus vite que la demande et une situation de surstock s'installe en 2011 et 2012.

Le prix payé aux producteurs baisse, alors que les coûts de production des éleveurs augmentent fortement. Des discussions en cours entre laiteries et producteurs visent à stabiliser la production et à mieux rémunérer le prix du lait payé aux producteurs.

Selon l'enquête mensuelle du SRISE sur les livraisons régionales de lait de chèvre, le cumul livré par les chevrillers ligériens à fin août 2012 est de 71 millions de litres, contre 70 millions de litres à fin août 2011. Après avoir fortement augmenté en janvier et février 2012 par rapport aux mêmes mois de 2011, les livraisons régionales mensuelles de 2012 baissent régulièrement depuis mars par rapport à 2011 : la baisse était de 1 % en mars 2012 par rapport à mars 2011 ; elle est de 8 % en août 2012 par rapport à août 2011.

Ovins : des disponibilités limitées et des cotations à la hausse

La remontée saisonnière des cours s'est manifestée plus précocément cette année (dès fin juin) pour avoisiner 6 €/kg en août et 6,3 € fin septembre. Les volumes abattus cumulés sont en retrait par rapport à 2011 aux échelons national (- 3 %) et régional (-6,2 % fin septembre) mais un peu supérieurs à ce qui a été enregistré

en 2010 dans la région. La consommation plutôt encourageante en début d'année, l'est moins par la suite. Ainsi, sur les 8 premiers mois de l'année 2012, les achats de viande ovine par les ménages sont en retrait de 1 à 2 % (selon les catégories de viande) par rapport à l'année précédente. Les importations sont en

recul et exercent une faible pression sur le marché intérieur. Les coûts alimentaires atteignent des valeurs records et génèrent des mouvements de décapitalisation dans les situations les moins herbagères (Espagne notamment).

Porc : des prix records, une offre en baisse et une demande soutenue

Au cours du troisième trimestre 2012, le prix du porc atteint des niveaux très élevés. Après un mois de juillet relativement calme et une activité décevante, il faut attendre août pour voir la consommation de porc progresser réellement et le marché se réveiller. La tendance persiste en septembre, contrairement aux années précédentes où ce mois est synonyme de baisse des cours. La cotation moyenne de septembre atteint 1,86 €/kg de carcasse (porc charcutier classe E cotation de Nantes), soit 19 % de plus qu'en juin (1,56 €/kg). Cette orientation à la hausse est commune à toutes les places européennes. De manière générale, la faiblesse de l'offre sur le marché explique cette envolée. La production décline et l'abattage diminue dans les principaux pays producteurs de l'Union. Grâce à la Chine essentiellement, les exportations européennes progressent en volume (et surtout en valeur). Dans cette situation plutôt favorable, la France n'arrive pas à se placer et ses volumes à l'export chutent de 3 % de janvier à juillet.

Les achats de viande de porc et de charcuterie restent fermes (+ 2 % en volume depuis le début de l'année). La diversité de l'offre (relevée en saison estivale) et ses prix moindres par rapport aux autres

viandes (auxquels s'ajoutent les promotions de rentrée) font du porc un produit privilégié pour les ménages. L'indice des prix à la consommation de la viande de porc et charcuteries n'a pour ainsi dire pas bougé au cours du trimestre et il n'a progressé que de 2 % depuis un an.

En Pays de la Loire, malgré un rebond en août, l'activité du secteur abattage est en net recul. Au cours des neuf premiers mois de 2012, comparés à ceux de 2011, la baisse est de - 7,4 % dans la région et de - 2,7 % France entière (respectivement - 8 % et - 3 % à nombre de jours de production comparables). Ce mouvement s'étend en Bretagne (relativement épargnée pour l'instant) qui connaît des mois d'août et septembre difficiles comparés à ceux de 2011. Depuis le début de l'année, elle enregistre des pertes de l'ordre de 2 %.

Durant le trimestre, les cours des céréales et des matières azotées connaissent des fluctuations hétérogènes. Après un mois de juillet où les prix des céréales s'envoient, le blé et l'orge voient leurs cours se stabiliser en août puis septembre. Le maïs perd quant à lui 16 % de sa valeur entre mi-août et fin septembre. Également sous l'effet du début des récoltes et après des

mois de hausses continues, les cours du soja, et dans une moindre mesure ceux du colza, décroissent. Ainsi, le prix du tourteau de soja perd 5 % de sa valeur entre août et septembre. Malgré cette détente, l'indice de l'aliment porcin (IPAMPA) augmente de 6 % entre juin et août et l'IFIP estime à 290 €/tonne son prix de l'aliment pour septembre (+ 10 % par rapport à juin).

Grâce à un prix du porc progressant plus vite que celui de l'aliment, la situation des producteurs connaît enfin une embellie. Après des mois de difficultés, celle-ci reste néanmoins tendue en termes de rentabilité, pour ces derniers et pour l'ensemble de la filière. La baisse de la production devrait perdurer, le cheptel reproducteur diminue et les mises aux normes bien-être des truies gestantes (obligation au 1^{er} janvier 2013) risquent d'engendrer des fermetures d'ateliers. Les tensions se transmettent au secteur de l'abattage qui se retrouve en surcapacité, avec des coûts accrus qu'il faut répercuter. Avec le prix des pièces de porc en hausse et des prix dans le commerce qui augmentent à peine, la situation des entreprises de transformation-charcuterie-traiteur se complique également.

Aviculture : les abattages de volailles continuent de progresser dans la région, alors qu'ils baissent en France

De janvier à août 2012, les volumes cumulés d'abattages de volailles, à nombre de jours d'abattage comparables, toutes espèces confondues, progressent de 1,7 % dans les Pays de la Loire par rapport à la même période de 2011, alors qu'ils sont en baisse de 1,4 % au niveau national. Cette dynamique régionale est liée à un regain d'activité concernant les abattages de poulets et surtout de dindes, dont les

volumes d'abattages retrouvent un niveau proche de celui de 2010 après une année 2011 particulièrement mauvaise. A l'inverse, les abattages cumulés de canards, comme ceux de pintades, sont en recul depuis plusieurs mois avec des niveaux proches de ceux de 2010.

Selon l'Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP), l'indice

de l'ensemble des volailles augmente continûment depuis février, avec une accélération en août : 132,8 en février 2012, 137,6 en juillet et 141,6 en août. Le niveau du prix à la production des volailles pour ce dernier mois est dorénavant supérieur à ceux, déjà élevés, de l'été 2011. De même, après la relative détente observée au cours du second semestre 2011, le coût de l'aliment pour volailles, mesuré par

l'indice IPAMPA, ne cesse de progresser depuis le début de l'année : de 132,2 en janvier à 141,9 en juillet et 149,7 en août. À partir de juin 2012, il a dépassé des niveaux jamais atteints auparavant. Cette croissance pèse lourdement sur les coûts de production, d'autant plus qu'elle entraîne également une hausse du prix du poussin.

Début 2012, alors que le prix moyen d'achat continue de progresser, (+ 3 % en cumul du 26 décembre 2011 au 05 août 2012), les achats des ménages se sont stabilisés par rapport à 2011, et sont repartis à la hausse à partir de mi-avril. En cumul sur sept mois, les achats des ménages de viande de volaille et élaborés frais ont ain-

si enregistré une hausse de 1,1 % (+1,3 % sur les élaborés de volaille et +0,6 % sur les poulets mais - 2,9 % sur les dindes).

Au cours du premier semestre 2012, les exportations françaises de viandes et préparations de volaille sont en repli de 4,5 % par rapport à 2011 (- 5 % sur le marché intracommunautaire et - 4 % vers les Pays Tiers). À destination de l'Union européenne, les expéditions françaises de viande de dinde se sont repliées de 9 % en volume, principalement à destination de la Belgique, de la Grèce et de l'Espagne. Les expéditions de viandes de poulet sont restées relativement stables en volume sur le marché européen et ont progressé sensiblement en valeur.

Toutes provenances confondues, les importations françaises de viandes de volaille ont augmenté de 5,2 % en volume sur six mois et de 8,8 % en valeur. La hausse a porté sur la viande de poulet, alors que les importations de viande de dinde se sont repliées de près de 2 % en volume, avec un recul des achats en provenance du Brésil. Ainsi, le solde des échanges français de viande de volaille a reculé de plus de 26 000 tec (tonnes équivalent carcasse) au cours du premier semestre 2012, avec un déficit qui s'est accru de 20 000 tec vis-à-vis de l'Union européenne à 27, pour atteindre - 121 000 tec sur six mois.

Oeufs : stabilisation de l'indice du prix à la production

Au cours du deuxième trimestre 2012, la production d'œufs de consommation s'est repliée de 10 % par rapport au deuxième trimestre de 2011. Cette réduction s'inscrit toujours à la suite des difficultés rencontrées par les éleveurs pour respecter la directive européenne de mises aux normes des cages de poules pondeuses à compter de 2012. Toutefois, en France, les mises en place de poulettes de ponte ont commencé à se redresser à partir de septembre 2011. Cette évolution s'est

confirmée avec une hausse de 36 % au cours du premier semestre 2012 par rapport à 2011 et de 30 % en juillet. Ainsi, la production française d'œufs de consommation est prévue en augmentation régulière d'ici la fin de l'année. De janvier à juillet 2012, les exportations en valeur d'œufs de consommation ont progressé de 19 % par rapport à la même période de 2011, alors que la valeur des importations a presque doublé. L'indice du prix à la production de l'œuf, après trois mois

consécutifs de baisse depuis son niveau record de mars, se stabilise aux mois de juillet-août 2012. De même, la Tendence nationale officielle (TNO), à 7,35 € les cents œufs en août, est stable sur les trois derniers mois. En cumul sur la période du 26 décembre 2011 au 05 août 2012, les achats des ménages français d'œufs de poule ont progressé de 1,8 % avec un prix moyen d'achat en hausse de 4,2 %.

Cuniculiculture : recul des exportations

Le repli des abattages contrôlés de lapins se poursuit au troisième trimestre 2012. En cumul sur les huit premiers mois de l'année, et à nombre de jours d'abattage comparables, il est de - 3,7 % par rapport à la même période de 2011. Alors que les volumes destinés au marché français auraient légèrement progressé, la production globale diminue. De fait, les expor-

tations françaises de viande de lapin ont chuté de 32 % en volume au cours du premier semestre 2012, sur les quatre principales destinations européennes : Italie et Espagne surtout, mais aussi Allemagne et Belgique. La consommation française de viande de lapin aurait progressé de plus de 3 % au premier semestre, croissance liée à une augmentation des importations,

notamment en provenance de Chine (+ 340 tec sur six mois). En cumul sur la période du 26 décembre 2011 au 05 août 2012, les achats des ménages de lapin frais se sont stabilisés : - 0,8 % par rapport à la même période de 2011. Les prix augmentent sensiblement en septembre, retrouvant leur haut niveau de début d'année.

Industries agroalimentaires

Industries laitières : les volumes produits sont en progression face à une demande soutenue en particulier à l'export. Les fabrications devraient se développer.

Industries des viandes : la situation est contrastée avec une activité bien développée en général mais certains outils sont en sous-capacité de production. Les difficultés d'approvisionnement sont liées à des exportations directement en vif ou aux transferts de production de l'élevage vers la culture de céréales.

Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : la demande et les volumes de production sont en baisse. Le niveau élevé du prix des céréales pénalise les entreprises qui ne sont pas en mesure de répercuter la hausse sur le prix de vente.

Lancement des rencontres régionales agroalimentaires

Afin de contribuer activement au redressement économique impulsé par le président de la République, L'Etat et l'Association des régions de France ont souhaité organiser des Rencontres régionales pour l'avenir de l'agroalimentaire et de la filière bois. Ces rencontres ont pour finalité d'identifier des propositions concrètes pour stimuler durablement la compétitivité et nourrir un plan d'action qui sera dévoilé en mai 2013.

Les entreprises en bref

Loire-Atlantique

La **Minoterie GIRARDEAU** qui emploie 74 personnes à BOUSSAY rachète 2 minoteries en Mayenne et dans les Côtes d'Armor. Agrandie en 2008, la minoterie Girardeau a une capacité d'écrasement de 130 000 tonnes de blé par an.

Didier BALAY est le nouveau directeur du **Val NANTAIS** (Saint-Julien de Concelles), en remplacement de Philippe GOUIN.

La coopérative du Val Nantais (150 salariés) produit 6 000 tonnes de salade et atteint son niveau de saturation. La réflexion pour lancer un nouvel investissement est engagée.

EURIAL annonce un chiffre d'affaires semestriel en légère hausse pour (420 M€).

Sa laiterie d'Herbignac (HCI) qui produit de la Mozzarella sera dotée d'un investissement de 15M€ En effet, les seuils de capacité de fabrication de 30 000 tonnes sont bientôt atteints et nécessitent de renforcer l'outil de production.

Dans la même commune d'Herbignac, **LDC** envisage d'augmenter ses capacités de productions de panés de volaille et plats cuisinés L'usine, qui emploie 220 salariés, doit pour cela modifier son système de traitement des eaux usées. L'opération est soumise à enquête publique.

Le groupement des maraîchers nantais « **NANTEUROP** » (70 salariés) s'allie à **AGRIAL** (groupe coopératif normand de 10 000 agriculteurs, 7 500 salariés, 7 filiales sur 14 régions) et forme **NANTIAL**. **AGRIAL** détient 50 % des parts de Nantial au travers de sa filiale Priméal et Nanteurop, l'autre moitié. Elle commercialisera les 16 000 tonnes de légumes de Nanteurop sous les marques « **PRIMEAL** » ou « **FLORETTE** ».

Maine-et-Loire

Le semencier d'envergure internationale **VILMORIN** annonce un chiffre d'affaires consolidé de 1,33 Mds €, en hausse de 12,2 %, porté « par le marché mondial de la semence ».

Mayenne

L'abattoir « **DOUX FRAIS** » (300 salariés) à LAVAL, en liquidation, est repris en totalité par la filiale de LDC,SNV : société nouvelle de volaille.

Comme il s'y était engagé, le groupe **DOUX** a commencé à rembourser 50 % de sa dette aux éleveurs, dette contractée avant sa mise en redressement judiciaire. Le nouveau périmètre du groupe **DOUX** des pôles export et produits élaborés représentera 535 M€ Le groupe annonce un programme de concertation avec les

salariés, un plan d'investissement de 30 millions sur 3 ans. La banque Barclays devrait convertir 140 M€ de créance en capital, ramenant l'actionnariat familial à 20 %.

Le tribunal de commerce se prononcera le 30 novembre 2012 sur la continuité de l'activité.

Sarthe

« **FRANCE PROTEINE SERVICE** », filiale du groupe MANE, leader des arômes et parfums en France investit 7 M€ à SOLESME pour produire de additifs alimentaires.

Vendée

La coopérative **TERRA LACTA** annonce une Alliance avec le Groupe **BONGRAIN**.

TERRA LACTA (650 M€ de CA), 1 200 salariés, en difficulté financière, apporterait ses activités de production de beurre, crème, fromages de chèvre et vache au groupe privé.

Le chiffre d'affaires semestriel de **FLEURY MICHON** est en hausse de 7,8 % sous l'impulsion de ses produits sous marque propre. A l'international, le volume d'affaires augmente de 12,1 %.

Agroenvironnement

Un nouveau calcul de l'équilibre de la fertilisation en Pays de la Loire

Le nouveau programme d'action national défini par l'arrêté interministériel du 19 décembre 2011, rend obligatoire le calcul de la dose prévisionnelle d'azote par culture, en Pays de la Loire. Un groupe régional d'expertise nitrates (GREN) a été créé* pour proposer au préfet de région les références techniques nécessaires à la prise d'un arrêté concernant le référentiel régional de la fertilisation azotée.

A l'issue des travaux réalisés de mars à juillet 2012, le GREN a remis au préfet une expertise qui propose le paramétrage de la méthode du bilan sur la base de coefficients et de références techniques régionales (sol, minéralisation, cultures, etc ...).

Cette expertise est rendue publique sous la forme d'un rapport consultable à l'adresse suivante :

<http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Referentiel-regional-pour-l>

** composé de membres nommés parmi les services et établissements de l'Etat, les chambres d'agriculture, les instituts techniques agricoles, les coopératives agricoles, le négoce et les établissements de recherche et d'enseignement*

Une nouvelle négociation en préparation pour la mise en place des cinquièmes programmes d'actions nitrates

A l'issue des quatre ans des quatrièmes programmes d'actions nitrates (07/2009-08/2013), les services de l'Etat doivent mettre en place les cinquièmes programmes qui présentent la nouveauté d'être de la compétence du préfet de région. Pour cela, les échanges avec la profession et les gestionnaires de l'eau porteront sur les points techniques suivants :

- calendrier d'épandage ;
- gestion de la capacité de stockage ;
- équilibre de la fertilisation ;
- documents de suivi des plans de fumure ;
- modalités de calcul de la quantité maximale d'azote contenue dans les effluents d'élevage ;
- conditions d'épandage par rapport au cours d'eau ;
- couverture hivernale ;
- bandes végétalisées le long des cours d'eau.

Ces travaux devraient prendre fin au 30 juin 2013 pour publication de l'arrêté au 1^{er} septembre 2013.

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

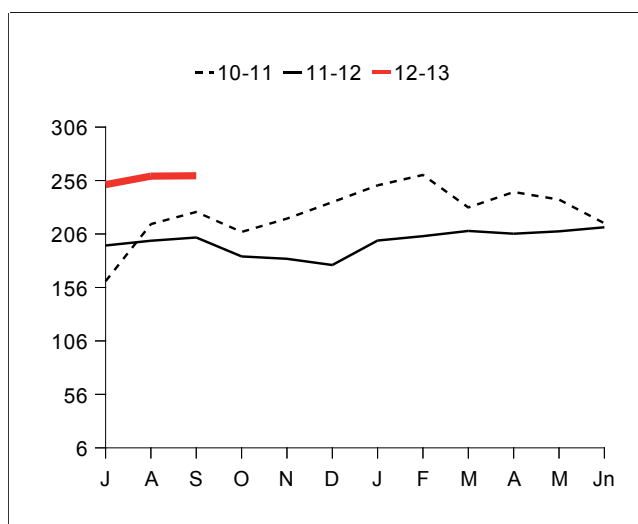
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



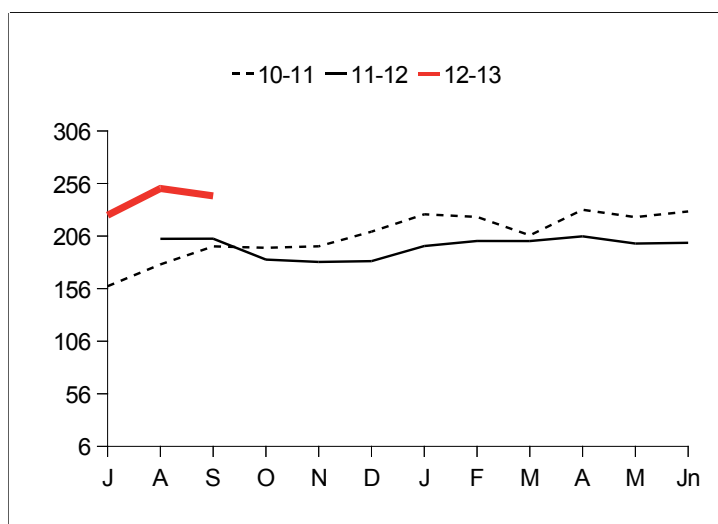
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE Rendu Rouen	09-10	132,63	122,63	115,80	121,13	123,13	121,60	118,19	113,63	110,60	115,00	122,69	125,63	120,22
	10-11	161,88	215,25	226,63	207,88	220,39	235,75	251,50	261,25	230,80	245,25	238,20	216,00	225,90
	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50										
ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen	09-10	101,40	98,50	95,00	97,38	99,00	96,40	95,63	92,50	89,80	94,75	96,50	94,50	95,95
	10-11	132,33	185,67	189,20	181,38	182,13	198,20	213,38	209,50	182,20	180,38	182,25		185,15
	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00										
MAIS Rendu Bordeaux	09-10	130,60	117,50	112,00	118,75	128,50	127,60	127,38	123,63	121,50	130,25	136,88	138,00	126,05
	10-11	158,33	179,00	196,20	194,88	196,25	210,20	226,75	224,25	206,70	231,00	224,00	229,40	206,41
	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25										
COLZA Rendu Rouen	09-10	269,40	260,25	251,40	258,50	268,75	277,60	278,00	288,25	295,20	305,67	304,25	321,25	281,54
	10-11	350,00	367,67	385,80	393,75	425,25	480,00	510,50	484,13	468,70	468,25	454,00	461,75	437,48
	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50										

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

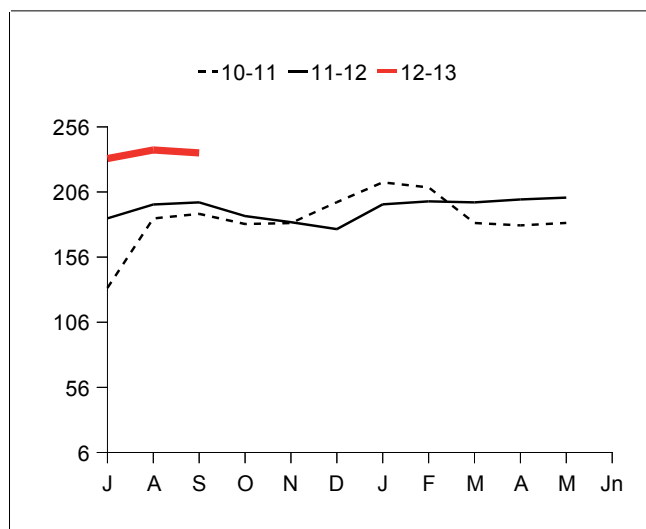
BLE TENDRE



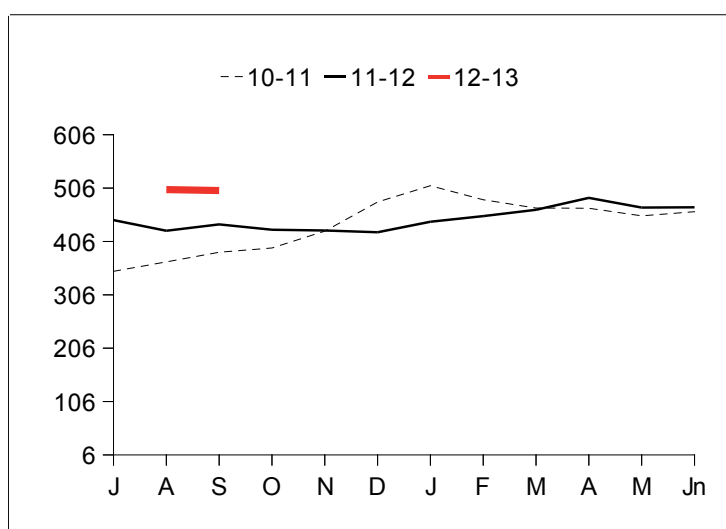
MAIS



ORGE DE MOUTURE



COLZA



Avertissement

Le dispositif des cotations des gros bovins entée abattoir (GBEA) a été réformé à compter de la semaine 3 de l'année 2012. Les nouvelles cotations s'effectuent désormais à l'échelle des bassins de production en lieu et place des régions et reposent sur une segmentation plus détaillée qui fait mention de la race (viande, mixte, lait...). L'ensemble des départements des Pays de la Loire est rattaché au bassin grand ouest. Ce nouveau système entraîne une rupture de série par rapport aux anciennes cotations.

Aucune comparaison par rapport aux anciennes cotations ne peut être réalisée puisque le périmètre d'observation a été modifié. Toutefois, nous avons choisi de conserver les anciennes cotations, pour mémoire, sur chaque graphe.

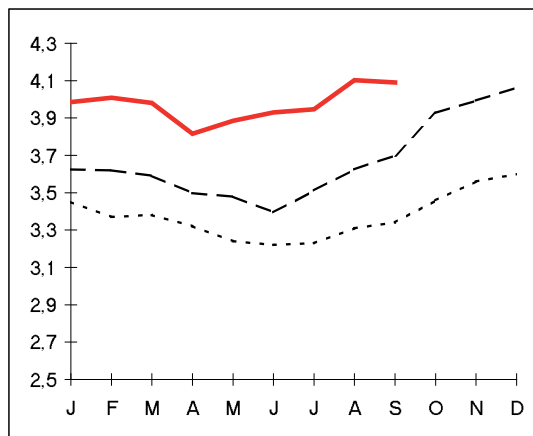
COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

- - - - - 10 - - - 11 ——— 12

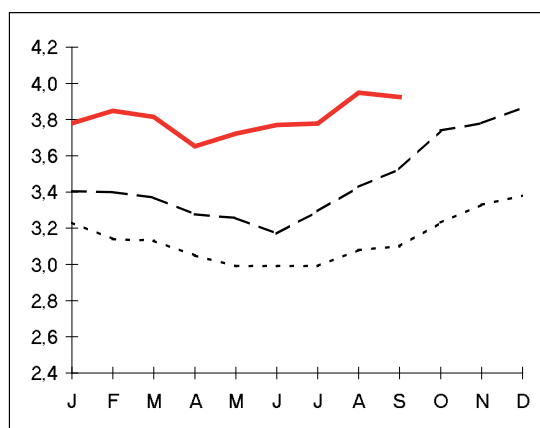
Jeunes bovins U Pays de la Loire			Viande U Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	3,45	3,63	3,99
Février	3,37	3,62	4,01
Mars	3,38	3,59	3,98
Avril	3,32	3,50	3,82
Mai	3,24	3,48	3,89
Juin	3,22	3,40	3,93
Juillet	3,23	3,51	3,95
Août	3,31	3,63	4,10
Septembre	3,34	3,70	4,09
Octobre	3,46	3,93	
Novembre	3,56	3,99	
Décembre	3,60	4,06	



Source : FranceAgriMer

3,37 3,67 Moyenne annuelle

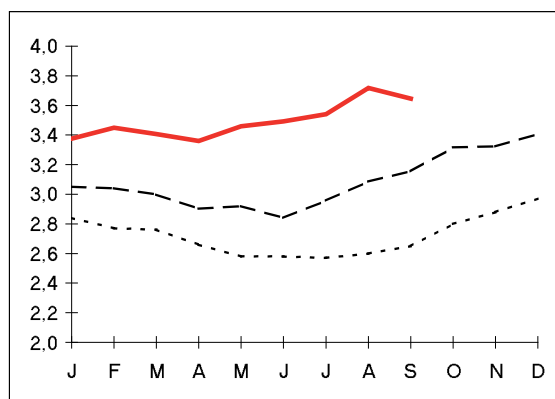
Jeunes bovins R Pays de la Loire			Viande R Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	3,23	3,41	3,78
Février	3,14	3,40	3,85
Mars	3,13	3,37	3,82
Avril	3,05	3,28	3,65
Mai	2,99	3,26	3,72
Juin	2,99	3,17	3,77
Juillet	2,99	3,29	3,78
Août	3,08	3,43	3,95
Septembre	3,10	3,53	3,93
Octobre	3,23	3,74	
Novembre	3,33	3,78	
Décembre	3,38	3,87	



Source : FranceAgriMer

3,14 3,46 Moyenne annuelle

Jeunes bovins O Pays de la Loire			Mixte O Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	2,84	3,05	3,38
Février	2,77	3,04	3,45
Mars	2,76	3,00	3,41
Avril	2,66	2,90	3,36
Mai	2,58	2,92	3,46
Juin	2,58	2,84	3,49
Juillet	2,57	2,96	3,54
Août	2,60	3,09	3,72
Septembre	2,65	3,16	3,65
Octobre	2,80	3,32	
Novembre	2,88	3,32	
Décembre	2,97	3,41	



Source : FranceAgriMer

2,72 3,08 Moyenne annuelle

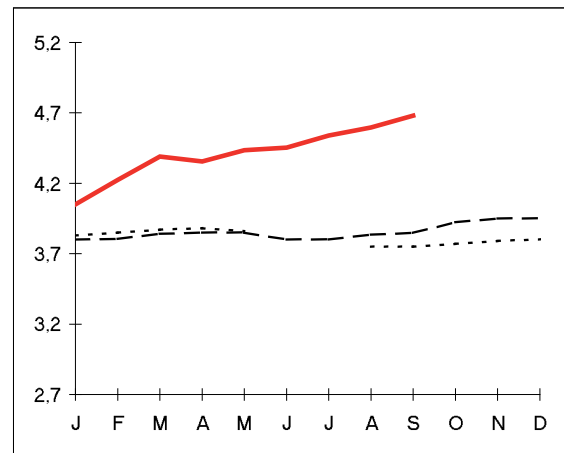
COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

- - - - - 10 - - - 11 ——— 12

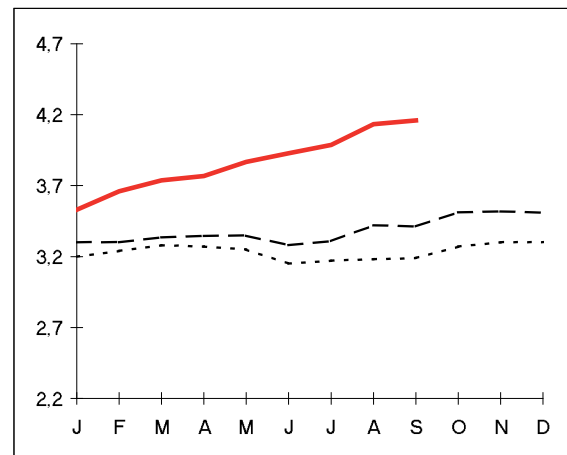
Vaches U Pays de la Loire			Viande U Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	3,83	3,80	4,05
Février	3,85	3,81	4,23
Mars	3,87	3,84	4,39
Avril	3,88	3,85	4,36
Mai	3,86	3,85	4,44
Juin		3,80	4,45
Juillet		3,80	4,54
Août	3,75	3,84	4,60
Septembre	3,75	3,85	4,68
Octobre	3,77	3,92	
Novembre	3,79	3,95	
Décembre	3,80	3,95	



Source : FranceAgriMer

3,82 **3,85** Moyenne annuelle

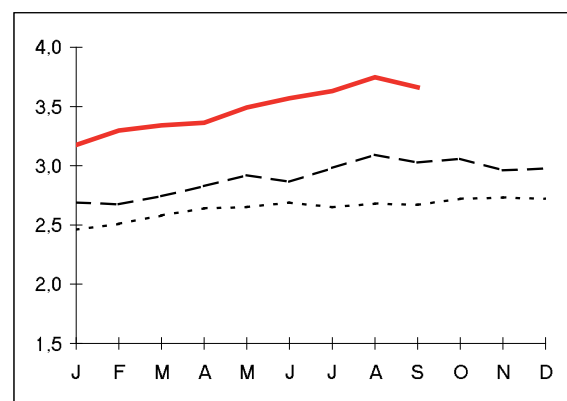
Vaches R Pays de la Loire			Viande R Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	3,20	3,30	3,53
Février	3,24	3,30	3,66
Mars	3,28	3,34	3,74
Avril	3,27	3,35	3,77
Mai	3,25	3,35	3,87
Juin	3,15	3,28	3,93
Juillet	3,17	3,31	3,99
Août	3,18	3,42	4,13
Septembre	3,19	3,41	4,16
Octobre	3,27	3,51	
Novembre	3,30	3,52	
Décembre	3,30	3,51	



Source : FranceAgriMer

3,23 **3,38** moyenne annuelle

Vaches O Pays de la Loire			Mixte O Grand Ouest
	2010 N-2	2011 N-1	2012 N
Janvier	2,46	2,69	3,18
Février	2,51	2,68	3,30
Mars	2,58	2,74	3,34
Avril	2,64	2,83	3,36
Mai	2,65	2,92	3,49
Juin	2,69	2,87	3,57
Juillet	2,65	2,98	3,63
Août	2,68	3,09	3,75
Septembre	2,67	3,03	3,66
Octobre	2,72	3,06	
Novembre	2,73	2,96	
Décembre	2,72	2,98	



Source : FranceAgriMer

2,64 **2,90** moyenne annuelle

ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



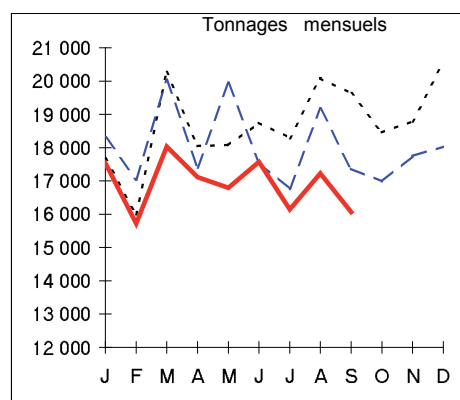
-----10 - - - - 11 ———— 12

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	17 676	18 305	17 541	-4,2%
Février	33 674	35 354	33 259	-5,9%
Mars	53 945	55 390	51 289	-7,4%
Avril	71 999	72 787	68 403	-6,0%
Mai	90 078	92 739	85 198	-8,1%
Juin	108 829	110 294	102 770	-6,8%
Juillet	127 123	127 055	118 917	-6,4%
Août	147 208	146 225	136 142	-6,9%
Septembre	166 837	163 592	152 205	-7,0%
Octobre	185 289	180 575		
Novembre	204 079	198 321		
Décembre	224 638	216 348		

Source : Agreste

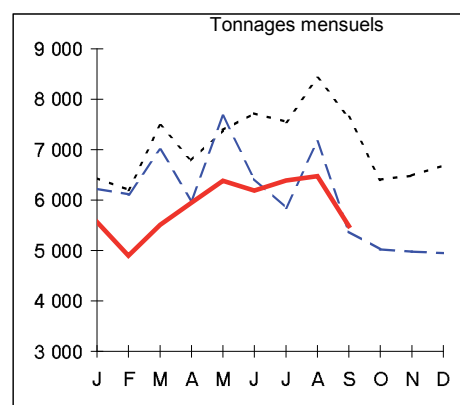


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6 437	6 224	5 566	-10,6%
Février	12 636	12 339	10 461	-15,2%
Mars	20 118	19 332	15 968	-17,4%
Avril	26 909	25 327	21 918	-13,5%
Mai	34 296	33 001	28 300	-14,2%
Juin	42 019	39 422	34 490	-12,5%
Juillet	49 571	45 269	40 881	-9,7%
Août	57 987	52 433	47 356	-9,7%
Septembre	65 632	57 811	52 843	-8,6%
Octobre	72 038	62 834		
Novembre	78 524	67 809		
Décembre	85 207	72 756		

Source : Agreste

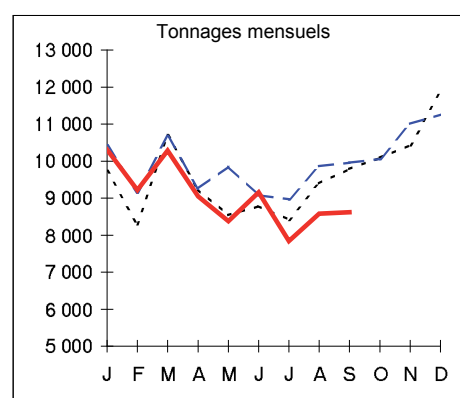


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	9 728	10 424	10 304	-1,2%
Février	18 018	19 580	19 521	-0,3%
Mars	28 717	30 256	29 809	-1,5%
Avril	37 952	39 514	38 852	-1,7%
Mai	46 493	49 371	47 225	-4,3%
Juin	55 279	58 452	56 378	-3,5%
Juillet	63 695	67 423	64 214	-4,8%
Août	73 095	77 284	72 796	-5,8%
Septembre	82 878	87 240	81 412	-6,7%
Octobre	92 968	97 301		
Novembre	103 401	108 306		
Décembre	115 266	119 565		

Source : Agreste





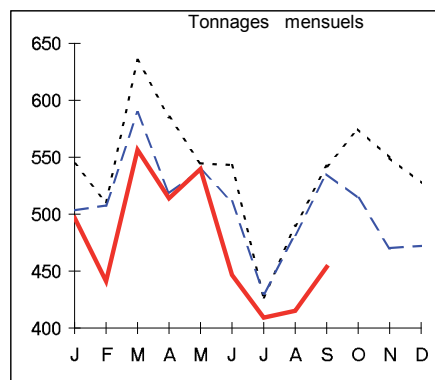
Abattages de veaux
dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	544	503	497	-1,3%
Février	1 055	1 011	938	-7,2%
Mars	1 690	1 601	1 494	-6,6%
Avril	2 276	2 119	2 008	-5,2%
Mai	2 820	2 658	2 548	-4,2%
Juin	3 363	3 169	2 994	-5,5%
Juillet	3 790	3 600	3 404	-5,4%
Août	4 280	4 082	3 819	-6,4%
Septembre	4 822	4 617	4 272	-7,5%
Octobre	5 397	5 131		
Novembre	5 947	5 601		
Décembre	6 474	6 074		

Source : Agreste

-----10 - - - - 11 ——— 12



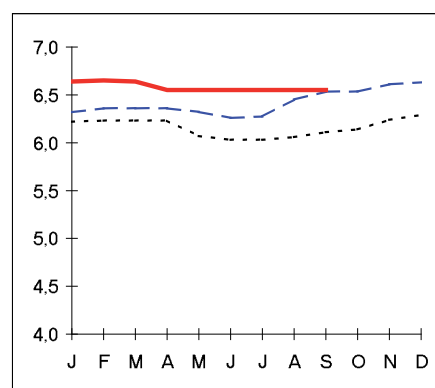
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6,22	6,32	6,64	+5,1%
Février	6,23	6,36	6,65	+4,6%
Mars	6,23	6,36	6,64	+4,4%
Avril	6,23	6,36	6,55	+3,0%
Mai	6,07	6,32	6,55	+3,6%
Juin	6,03	6,26	6,55	+4,6%
Juillet	6,03	6,27	6,55	+4,4%
Août	6,06	6,45	6,55	+1,6%
Septembre	6,11	6,53	6,55	+0,3%
Octobre	6,14	6,54		
Novembre	6,24	6,61		
Décembre	6,29	6,63		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



le bas

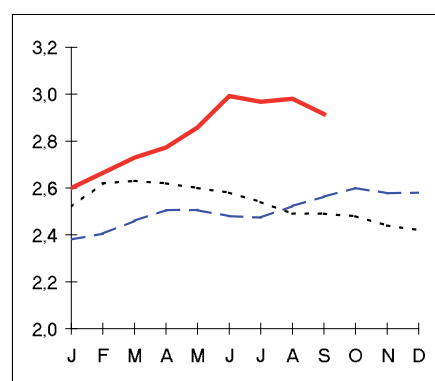
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	2,52	2,38	2,60	+9,2%
Février	2,62	2,41	2,66	+10,8%
Mars	2,63	2,46	2,73	+11,0%
Avril	2,62	2,51	2,77	+10,7%
Mai	2,60	2,51	2,86	+14,0%
Juin	2,58	2,48	2,99	+20,6%
Juillet	2,54	2,47	2,97	+19,9%
Août	2,49	2,52	2,98	+18,1%
Septembre	2,49	2,56	2,92	+13,8%
Octobre	2,48	2,60		
Novembre	2,44	2,58		
Décembre	2,42	2,58		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



Important

Depuis la semaine 40 (période du 5 au 12 octobre 2011), les **cotations des veaux de boucherie** au stade entrée abattoir sont publiées selon le nouveau référentiel de classement en 5 couleurs institué par l'arrêté du 20 décembre 2010 relatif au classement, au marquage et à l'étiquetage des carcasses de veaux. Cet arrêté introduit une nouvelle couleur de classement, le «Rosé très clair», située entre le «Blanc» et le «Rosé clair» de l'ancienne grille. Il en résulte un réétalonnage des couleurs de classement. La mise en place du nouveau référentiel par les opérateurs influe, sur les évolutions actuelles des cotations des veaux de boucherie. Celles-ci doivent donc être appréciées et interprétées avec prudence.

LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

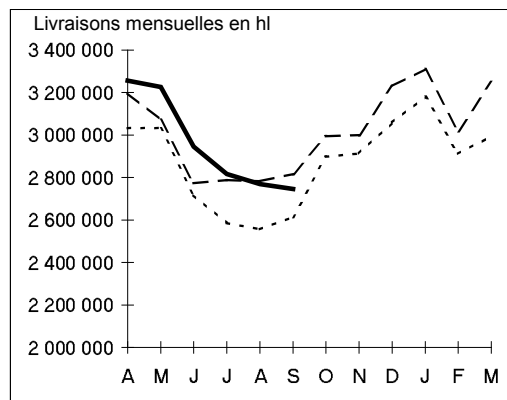
Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	10/11 N-2	11/12 N-1	12/13 N	N/N-1
Avril	3 031 990	3 197 325	3 256 107	2%
Mai	6 063 890	6 269 434	6 482 529	3%
Juin	8 782 061	9 042 414	9 428 502	4%
Juillet	11 368 181	11 830 608	12 244 532	3%
Août	13 924 093	14 613 194	15 014 244	3%
Septembre	16 538 103	17 430 523	17 760 202	2%
Octobre	19 435 545	20 425 548		
Novembre	22 348 375	23 425 542		
Décembre	25 407 824	26 656 544		
Janvier	28 587 598	29 967 144		
Février	31 499 127	32 985 270		
Mars	34 494 578	36 234 497		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 10/11 - - - - 11/12 ——— 12/13

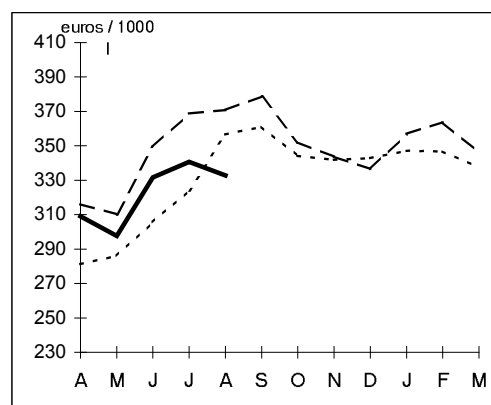


Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	10/11 N-2	11/12 N-1	12/13 N	N/N-1
Avril	281	316	309	-2%
Mai	286	310	298	-4%
Juin	306	349	332	-5%
Juillet	324	369	341	-8%
Août	357	371	333	-10%
Septembre	361	379		
Octobre	344	352		
Novembre	342	344		
Décembre	343	336		
Janvier	347	357		
Février	347	364		
Mars	337	346		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



ABATTAGES ET COTATION DES PORCS



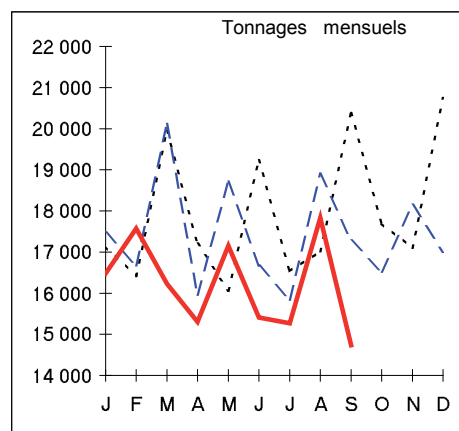
Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	17 136	17 475	16 477	-5,7%
Février	33 556	34 151	34 049	-0,3%
Mars	53 503	54 269	50 279	-7,4%
Avril	70 706	70 233	65 583	-6,6%
Mai	86 769	88 948	82 735	-7,0%
Juin	106 001	105 620	98 145	-7,1%
Juillet	122 534	121 461	113 413	-6,6%
Août	139 553	140 363	131 242	-6,5%
Septembre	159 935	157 639	145 976	-7,4%
Octobre	177 631	174 163		
Novembre	194 731	192 312		
Décembre	215 477	209 321		

Source : Agreste

----- 10 - - - - 11 ——— 12



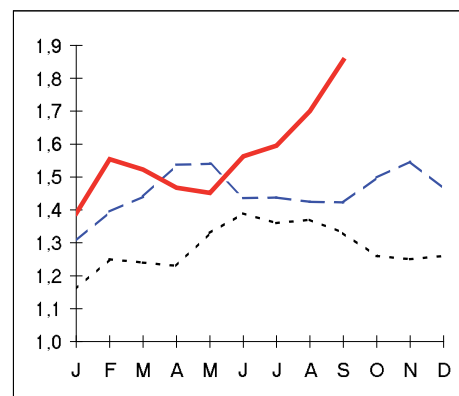
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	1,16	1,31	1,39	+6,4%
Février	1,25	1,40	1,55	+11,4%
Mars	1,24	1,44	1,52	+5,7%
Avril	1,23	1,54	1,47	-4,6%
Mai	1,33	1,54	1,45	-5,7%
Juin	1,39	1,44	1,56	+8,8%
Juillet	1,36	1,44	1,60	+10,9%
Août	1,37	1,43	1,70	+19,3%
Septembre	1,33	1,42	1,86	+30,4%
Octobre	1,26	1,50		
Novembre	1,25	1,55		
Décembre	1,26	1,47		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



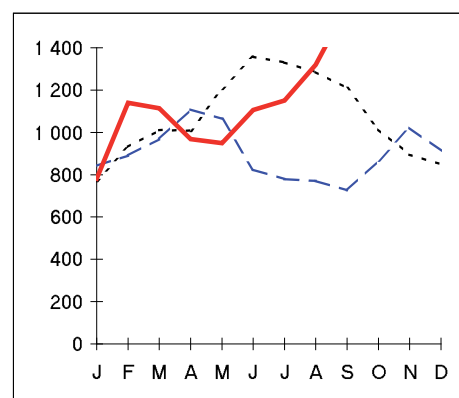
Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement
en €/truite/an

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	771	841	782	-7,0%
Février	931	891	1 140	+27,9%
Mars	1 010	968	1 114	+15,1%
Avril	1 008	1 108	968	-12,6%
Mai	1 207	1 064	949	-10,8%
Juin	1 358	824	1 106	+34,2%
Juillet	1 331	779	1 151	+47,8%
Août	1 285	771	1 320	+71,2%
Septembre	1 209	726	1 598	+120,1%
Octobre	1 014	868		
Novembre	895	1 023		
Décembre	848	914		

Source : IFIP Institut du porc



ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



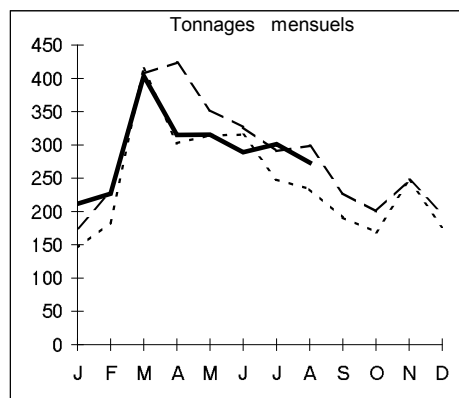
Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	146	175	211	+20,6%
Février	329	404	438	+8,4%
Mars	744	811	842	+3,8%
Avril	1 047	1 235	1 157	-6,3%
Mai	1 361	1 587	1 473	-7,2%
Juin	1 676	1 914	1 762	-7,9%
Juillet	1 924	2 205	2 063	-6,4%
Août	2 158	2 504	2 336	-6,7%
Septembre	2 349	2 731		
Octobre	2 518	2 931		
Novembre	2 764	3 179		
Décembre	2 941	3 377		

Source : Agreste

-----10 --- 11 ——— 12

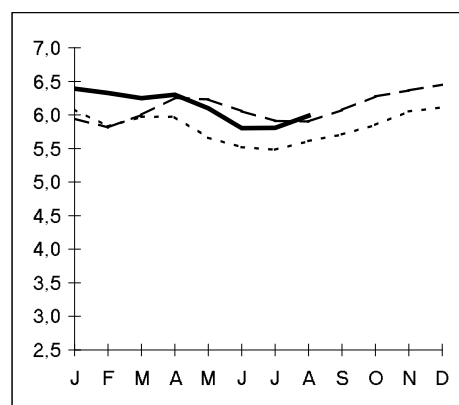


Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6,08	5,94	6,39	+7,5%
Février	5,83	5,81	6,33	+8,9%
Mars	5,97	6,00	6,25	+4,1%
Avril	5,97	6,26	6,30	+0,7%
Mai	5,66	6,23	6,10	-2,1%
Juin	5,52	6,06	5,80	-4,2%
Juillet	5,48	5,91	5,81	-1,7%
Août	5,61	5,90	5,99	+1,5%
Septembre	5,71	6,08		
Octobre	5,85	6,28		
Novembre	6,05	6,37		
Décembre	6,11	6,45		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale





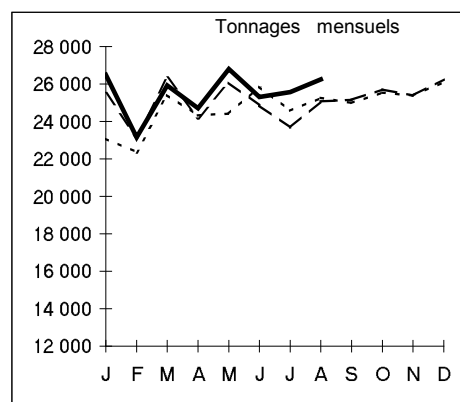
Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	23 078	25 514	26 492	+3,8%
Février	45 427	48 644	49 652	+2,1%
Mars	70 844	74 984	75 575	+0,8%
Avril	95 163	99 164	100 278	+1,1%
Mai	119 573	125 237	127 073	+1,5%
Juin	145 434	150 095	152 380	+1,5%
Juillet	170 003	173 775	177 951	+2,4%
Août	195 258	198 847	204 194	+2,7%
Septembre	220 245	224 007		
Octobre	245 778	249 713		
Novembre	271 169	275 093		
Décembre	297 280	301 338		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

- - - - - 10 - - - - 11 ——— 12



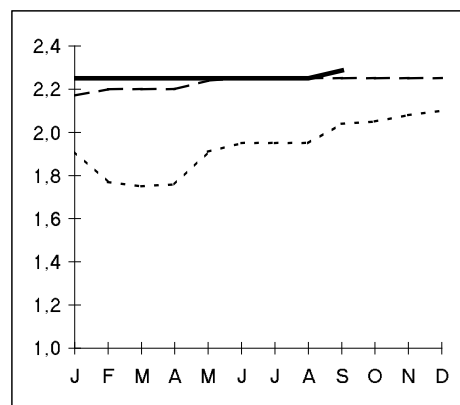
Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	1,91	2,17	2,25	+3,7%
Février	1,77	2,20	2,25	+2,3%
Mars	1,75	2,20	2,25	+2,3%
Avril	1,76	2,20	2,25	+2,3%
Mai	1,91	2,24	2,25	+0,4%
Juin	1,95	2,25	2,25	+0,0%
Juillet	1,95	2,25	2,25	+0,0%
Août	1,95	2,25	2,25	+0,0%
Septembre	2,04	2,25	2,29	+1,6%
Octobre	2,05	2,25		
Novembre	2,08	2,25		
Décembre	2,10	2,25		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



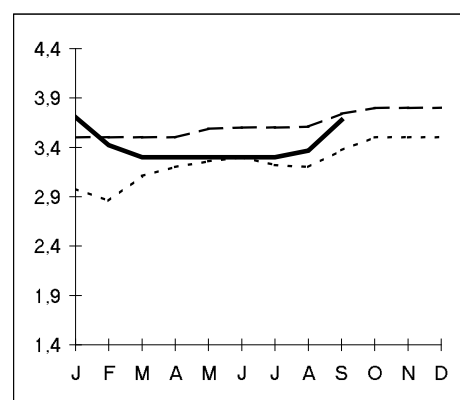
Cotation

Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	2,98	3,50	3,71	+5,9%
Février	2,86	3,50	3,42	-2,2%
Mars	3,11	3,50	3,30	-5,7%
Avril	3,20	3,50	3,30	-5,7%
Mai	3,26	3,59	3,30	-8,1%
Juin	3,30	3,60	3,30	-8,3%
Juillet	3,22	3,60	3,30	-8,3%
Août	3,20	3,61	3,37	-6,7%
Septembre	3,37	3,74	3,68	-1,7%
Octobre	3,50	3,80		
Novembre	3,50	3,80		
Décembre	3,50	3,80		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



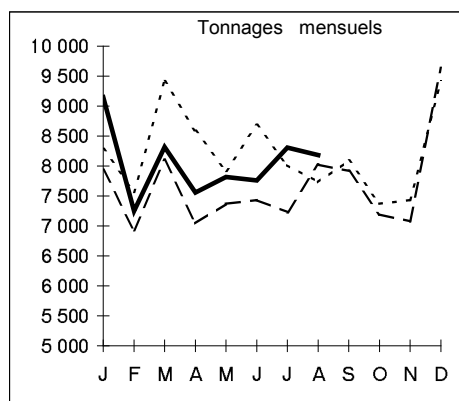
Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	8 281	7 937	9 149	+15,3%
Février	15 846	14 866	16 397	+10,3%
Mars	25 261	22 974	24 715	+7,6%
Avril	33 847	30 016	32 271	+7,5%
Mai	41 770	37 384	40 090	+7,2%
Juin	50 453	44 819	47 850	+6,8%
Juillet	58 467	52 052	56 158	+7,9%
Août	66 200	60 076	64 342	+7,1%
Septembre	74 293	67 992		
Octobre	81 664	75 186		
Novembre	89 098	82 260		
Décembre	98 513	91 900		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----10 --- 11 ——— 12



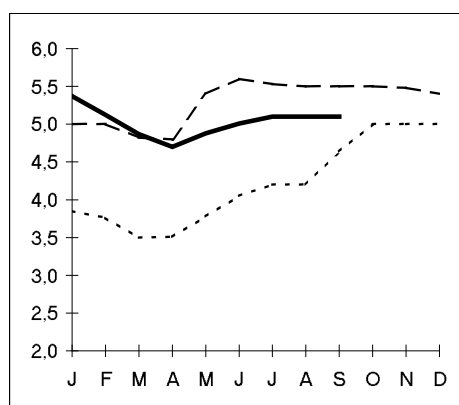
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	3,85	5,00	5,37	+7,4%
Février	3,76	5,00	5,12	+2,5%
Mars	3,50	4,82	4,87	+1,0%
Avril	3,51	4,80	4,70	-2,1%
Mai	3,78	5,40	4,88	-9,6%
Juin	4,05	5,60	5,01	-10,5%
Juillet	4,20	5,53	5,10	-7,8%
Août	4,20	5,50	5,10	-7,3%
Septembre	4,64	5,50	5,10	-7,3%
Octobre	5,00	5,50		
Novembre	5,00	5,48		
Décembre	5,00	5,40		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





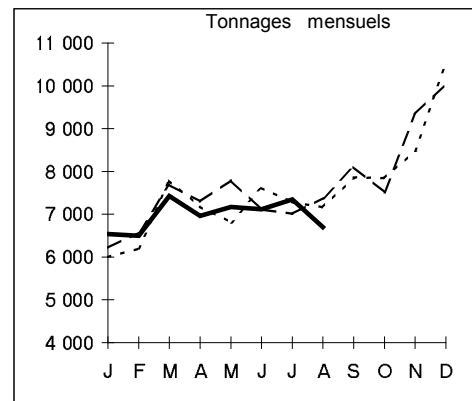
-----10 - - - 11 ——— 12

Abattages contrôlés de canards
dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	6 000	6 212	6 537	+5.2%
Février	12 198	12 784	13 031	+1.9%
Mars	19 985	20 472	20 460	-0.1%
Avril	27 164	27 767	27 420	-1.2%
Mai	33 979	35 561	34 591	-2.7%
Juin	41 592	42 668	41 710	-2.2%
Juillet	48 875	49 679	49 053	-1.3%
Août	56 040	57 061	55 754	-2.3%
Septembre	63 894	65 169		
Octobre	71 735	72 682		
Novembre	80 219	82 019		
Décembre	90 745	92 068		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



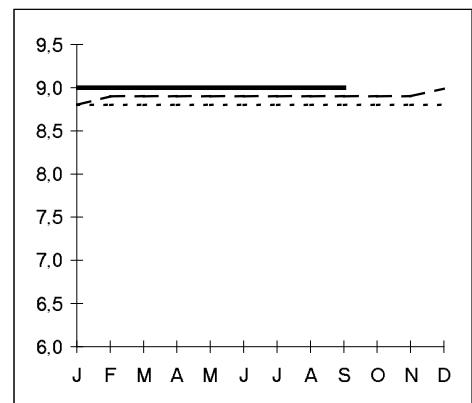
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	8,80	8,80	9,00	+2.3%
Février	8,80	8,90	9,00	+1.1%
Mars	8,80	8,90	9,00	+1.1%
Avril	8,80	8,90	9,00	+1.1%
Mai	8,80	8,90	9,00	+1.1%
Juin	8,80	8,90	9,00	+1.1%
Juillet	8,80	8,90	9,00	+1.1%
Août	8,80	8,90	9,00	+1.1%
Septembre	8,80	8,90	9,00	+1.1%
Octobre	8,80	8,90		
Novembre	8,80	8,90		
Décembre	8,80	8,99		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



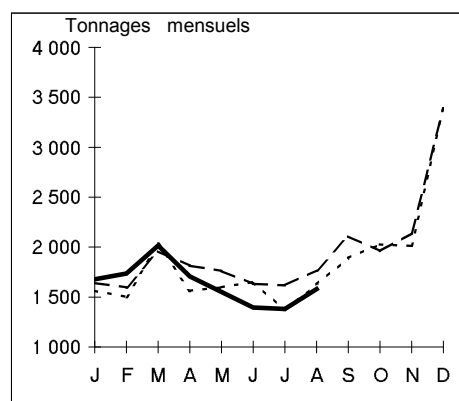
Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	1 562	1 640	1 678	+2,3%
Février	3 063	3 237	3 413	+5,4%
Mars	5 097	5 195	5 429	+4,5%
Avril	6 659	7 009	7 137	+1,8%
Mai	8 257	8 770	8 688	-0,9%
Juin	9 908	10 402	10 082	-3,1%
Juillet	11 277	12 018	11 464	-4,6%
Août	12 902	13 786	13 043	-5,4%
Septembre	14 795	15 894		
Octobre	16 822	17 853		
Novembre	18 836	19 994		
Décembre	22 228	23 386		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

.....10 --- 11 — 12



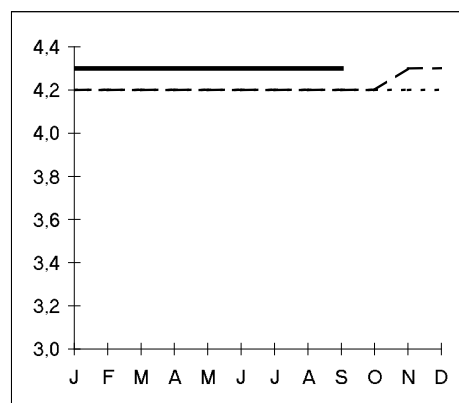
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Février	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Mars	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Avril	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Mai	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Juin	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Juillet	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Août	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Septembre	4,20	4,20	4,30	+2,4%
Octobre	4,20	4,20		
Novembre	4,20	4,30		
Décembre	4,20	4,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



Abattages contrôlés de volailles

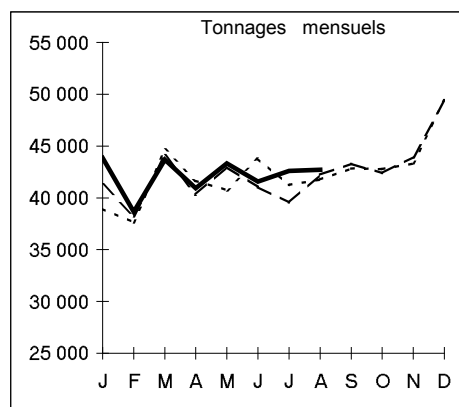
dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	38 921	41 303	43 855	+6,2%
Février	76 535	79 531	82 493	+3,7%
Mars	121 187	123 625	126 180	+2,1%
Avril	162 833	163 956	167 105	+1,9%
Mai	203 579	206 952	210 442	+1,7%
Juin	247 387	247 983	252 021	+1,6%
Juillet	288 622	287 524	294 626	+2,5%
Août	330 399	329 769	337 333	+2,3%
Septembre	373 227	373 062		
Octobre	416 000	415 434		
Novembre	459 322	459 367		
Décembre	508 766	508 692		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

.....10 - - - 11 ——— 12



COTATION DES OEUFS

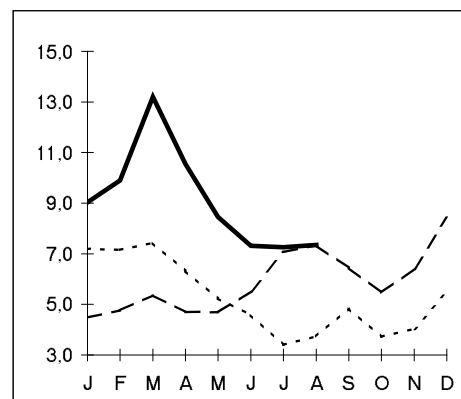
-----10 - - - - 11 ———— 12

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	7,19	4,48	9,04	+101,8%
Février	7,16	4,76	9,90	+108,0%
Mars	7,43	5,36	13,21	+146,5%
Avril	6,33	4,69	10,55	+124,8%
Mai	5,23	4,68	8,45	+80,6%
Juin	4,58	5,51	7,32	+32,8%
Juillet	3,40	7,06	7,26	+2,8%
Août	3,74	7,34	7,35	+0,2%
Septembre	4,84	6,45		
Octobre	3,72	5,48		
Novembre	4,04	6,40		
Décembre	5,49	8,42		

Source : TNO "les marchés"



Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2005) - Données brutes

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	187,7	118,5	244,3	+106,2%
Février	176,2	108,6	253,3	+133,2%
Mars	194,1	134,9	350,7	+160,0%
Avril	170,5	118,2	309,1	+161,5%
Mai	135,4	116,1	284,4	+145,0%
Juin	120,8	122,8	252,4	+105,5%
Juillet	88,4	175,1	252,6	+44,3%
Août	82,0	186,2	252,0	+35,3%
Septembre	126,3	175,2		
Octobre	98,4	142,9		
Novembre	95,9	156,4		
Décembre	117,1	207,8		

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS

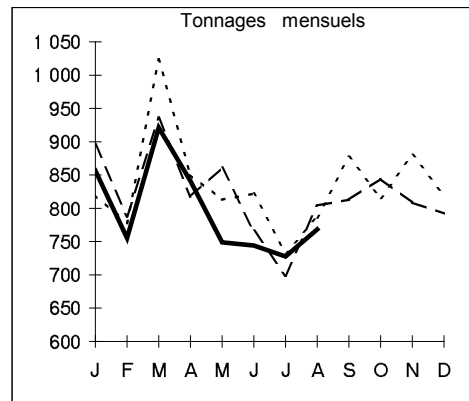


.....10 - - - 11 ——— 12

Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2010 N-2	2011 N-1	2012 N	N/N-1
Janvier	820	896	856	-4,4%
Février	1 598	1 684	1 612	-4,3%
Mars	2 621	2 620	2 533	-3,3%
Avril	3 472	3 438	3 374	-1,9%
Mai	4 285	4 299	4 123	-4,1%
Juin	5 106	5 065	4 867	-3,9%
Juillet	5 840	5 764	5 595	-2,9%
Août	6 626	6 568	6 363	-3,1%
Septembre	7 503	7 381		
Octobre	8 319	8 225		
Novembre	9 199	9 034		
Décembre	10 019	9 826		

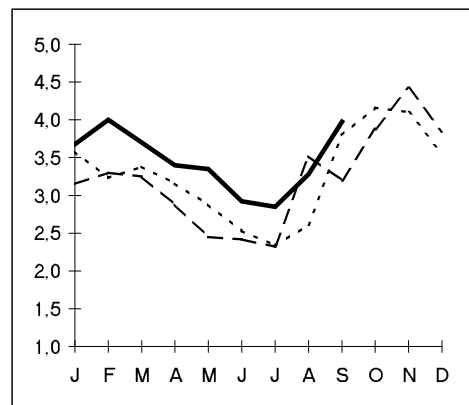


Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2010 N-1	2011 N	2012 N	N/N-1
Janvier	3,58	3,15	3,68	+16,7%
Février	3,23	3,30	4,00	+21,2%
Mars	3,38	3,25	3,70	+13,8%
Avril	3,16	2,88	3,40	+18,1%
Mai	2,88	2,45	3,35	+36,7%
Juin	2,53	2,42	2,92	+20,7%
Juillet	2,34	2,32	2,85	+22,8%
Août	2,61	3,52	3,28	-6,8%
Septembre	3,80	3,20	3,98	+24,2%
Octobre	4,16	3,88		
Novembre	4,10	4,42		
Décembre	3,56	3,85		



Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert, J.L. Robin (SRISE) et F. Pineau (SRFA)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo (SRISE) et P. Drouin (SRFA)

IPAMPA : A. Piha

Typologie des exploitations : J.P. Coutard (SRISE)

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Agroenvironnement : P. Genêt (SREFAR)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
12, rue Menou - 44035 NANTES CEDEX 1
Tél. : 02 40 12 36 40 - Fax : 02 40 12 36 43
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : DRAAF SRISE, SRFA et SREFAR
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €